La LIBERTÉ

Vol. 89 n°49 • du 27 mars au 2 avril 2003 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

De quoi vous faire rire...

Un des grands comiques du Québec sera de passage le 4 avril à Winnipeg. Daniel Lemire vous invite à découvrir son univers loufoque, mais réfléchi, qui mettra en vedette quelques-uns de ses meilleurs personnages.

■ Pages 13.

Citation de la semaine

« C'est tellement dur de gagner ce championnat, alors quand tu gagnes, tu fêtes! »

L'entraîneur des Habs de La Broquerie, Richard Lafrenière, avait de quoi se réjouir. Son équipe a remporté la finale de la Ligue senior Hanover-Taché, lors d'une série robuste qui les opposait aux North Stars d'Île-des-Chênes.

■ Page 23.

Le SOMMAIRE

Vert LIM !



photo : Dominique Philibert

Après une saison remplie d'émotions fortes et de belles confrontations, les Verts ont gagné le duel les opposant aux Rouges, lors de la grande finale de la LIM, le 19 mars. Une foule conquise et enthousiaste a su encourager les joueurs qui leur en ont donné pour leur argent! ■ Page 21.

Les Métis en cour

Originaire de Saint-Laurent, l'avocat Lionel Chartrand a récemment fait valoir pourquoi les Métis devraient bénéficier de droits ancestraux de chasse et de pêche, comme les autochtones. Il a expliqué à *La Liberté* les impacts que pourrait avoir une décision favorable.

■ Page 3.

Recruter des touristes québécois

Le Corridor touristique francophone de l'Ouest prend le bison par les cornes en se lançant dans un projet d'envergure pour inciter les Québécois à visiter notre coin de pays. Les résultats de la campagne étaient très positifs l'an dernier. Seront-ils excellents cette année?

■ Pages 25.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Départ de Normand Gousseau

Pascal DUBÉ

Le directeur général du Festival du Voyageur, Normand Gousseau, a annoncé le 25 mars qu'il quittait la barre de l'organisme. Une décision à laquelle il songeait depuis quelques années, mais qui a quand même pris par surprise les employés du Festival.

« Ça fait presque dix ans que je suis directeur général du Festival, précise-t-il. J'ai toujours eu peur de tomber dans une certaine routine, ce qui tue la créativité. Maintenant que j'ai accompli mes principaux objectifs et je crois qu'il est temps pour moi de passer à autre chose, de relever de nouveaux défis. »

Normand Gousseau a fait ses débuts à la grande fête hivernale à titre de barman. Ayant eu la piqûre pour les arts et les spectacles, il devient tour à tour gérant du Rendez-Vous et responsable de la programmation pour le Festival. Mais sa plus grande réalisation restera sans aucun doute la construction de la Maison du Bourgeois.

« Quand j'ai accédé au poste de directeur général, je cherchais des moyens d'augmenter les budgets du Festival afin d'avoir plus de programmation et d'offrir une vaste gamme de services, indique-t-il. Le projet de la Maison du Bourgeois cadrait très bien dans cet objectif. C'est évidemment une des réalisations dont je suis le plus fier, mais il y en a d'autres… »

La plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien perd ainsi son directeur au moment où il entamait un processus de réflexion sur son avenir. « La vie continue au Festival après Normand Gousseau, lance ce dernier. Je ne quitte pas demain matin. En théorie, je suis ici jusqu'en septembre, le temps que le conseil d'administration trouve un successeur et complète son plan stratégique. Le nouveau directeur aura donc ce précieux outil en main en entrera en fonction.

« Personnellement, le Festival m'a permis d'acquérir de l'expérience dans plusieurs domaines : tourisme, développement économique, relations avec les gouvernements, etc, souligne-t-il. Je ne quitte pas parce que je n'aime pas ce que je fais, mais bien parce qu'il est temps de passer à autre chose. »

CUSB

Fonds de bourse Ronald J. Duhamel

Un nouveau fonds de bourse d'études au Collège universitaire de Saint-Boniface devrait réjouir les étudiants francophones internationaux.

Sophie ROCH

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a fait le lancement d'un nouveau fonds de bourse d'études spécialement destiné aux étudiants internationaux au nouveau centre étudiant, le 19 mars en présence de plusieurs dignitaires. Cette initiative a pour but d'honorer la mémoire de l'ancien sénateur franco-manitobain Ronald J. Duhamel.

« Nous avons choisi de donner le nom de Ronald J. Duhamel à la bourse, car il a été non seulement un allié pour la communauté franco-manitobaine, mais également un porte-parole dévoué pour celle au niveau international, explique le recteur du CUSB, Paul Ruest. Cette bourse contribue à deux causes qui lui étaient les plus chères : la francophonie ici et dans le monde, et l'éducation. »

Cette démarche s'inspire effectivement de la pensée de l'ancien député de Saint-Boniface souligne sa veuve, Carolyn Duhamel. « C'est extraordinaire, car ce fonds de bourse représente toutes les choses importantes auxquelles Ronald tenait dans la vie : la francophonie, l'éducation, la jeunesse, la diversité culturelle, dit-elle. Il serait ravi de voir qu'un fonds de bourse porte son nom. »

Un premier montant de 25 000 $ a été remis par le successeur de Ronald J. Duhamel au poste de secrétaire d'État à la francophonie, Denis Paradis, au nom du gouvernement du Canada. « À l'heure de la mondialisation, il est important plus que jamais de préserver la francophonie au sein de la culture », dit-il.

À chaque année, un étudiant d'origine africaine pourra en bénéficier. Ce dernier devra toutefois remplir certaines conditions, dont être demeuré ici durant une année entière et avoir une moyenne minimum de 4.0 pour ses études universitaires. Il pourra appliquer pour la bourse durant sa deuxième année au Collège.

« Cette initiative va raffermir les amitiés existantes entre le Canada et le continent africain puisque les francophones d'Afrique vont pouvoir venir renforcer cette grande famille d'expression française au Canada », estime l'ambassadeur de la République du Sénégal au Canada, Amadou Diallo.

L'objectif au cours des cinq prochaines années est d'amasser 500 000 $ pour le fonds de bourse. Éventuellement, il pourrait y avoir une bourse destinée spécialement aux étudiants franco-manitobains qui désireraient étudier à l'étranger. « Il y a 56 pays et gouvernements qui sont considérés comme étant francophones, précise Denis Paradis. C'est plus gros que le Commonwealth ! »

L'ancien secrétaire général de l'organisation internationale de la Francophonie, Boutros-Boutros Ghali, qui effectuait une visite pancanadienne dans le cadre de la Journée internationale de la Francophonie, s'est dit très heureux d'être au CUSB pour l'annonce du fonds de bourse Ronald J. Duhamel. Il a une grande estime pour cet homme et sa prise de position pour la francophonie.

photo : Sophie Roch

Boutros-Boutros Ghali : « Cette bourse contribuera certes à établir un meilleur dialogue entre les cultures. »

« Il avait l'étoffe des grands politiciens qui se battent pour ce en quoi ils croient, indique-t-il. Cette bourse contribuera certes à établir un meilleur dialogue entre les cultures », conclut-il.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Sophie ROCH** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

MÉTIS

« Indiens constitutionnels » ou pas?

Depuis neuf ans, Lionel Chartrand prépare la cause qui l'a récemment mené à la Cour suprême. L'avocat en faveur des droits ancestraux des Métis a raconté à La Liberté quels impacts pourrait avoir cette cause.

Mylène CRÊTE

La Cour suprême a entendu deux causes les 17 et 18 mars qui pourraient amener les Métis à obtenir des droits ancestraux similaires à ceux des autochtones. En tout, 24 avocats ont tenté de convaincre les juges de la justesse de leurs arguments. Lionel Chartrand était l'un d'entre eux. Ce Métis originaire de Saint-Laurent représentait le Manitobain Ernest Blais.

Cet ancien président de la Fédération des Métis du Manitoba a été accusé, avec deux autres personnes, de chasse hors-saison en 1994. La Cour du Banc de la Reine les a condamnés en 1996, malgré leurs arguments. Ernest Blais soutient que les Métis devraient être considérés comme des « Indiens », tels que définis par la constitution canadienne. Ils obtiendraient ainsi le droit de chasser et pêcher pour leur subsistance en toute saison.

La Cour suprême étudie maintenant la question. Sa décision, qui sera rendue dans quelques mois, comblera un important vide juridique. « La constitution n'a jamais défini ce qu'est un Métis, affirme Lionel Chartrand. Lors de son rapatriement en 1982, le terme Métis y a été inscrit (dans la section 35), ce qui renforce le caractère distinct de ce groupe, mais sans plus. Aucune indication, aucun critère ne permettent de dire si les Métis sont considérés comme des autochtones ou non. »

Une décision favorable de la Cour suprême pourrait mener à la reconnaissance d'autres droits exclusivement accordés aux Amérindiens jusqu'à aujourd'hui. « Advenant le cas, il deviendrait clair que les Métis ont des droits équivalent à ceux des autochtones et ils pourraient les revendiquer en cour au cas par cas », précise l'avocat. Le droit à la couverture des frais de médicaments et des frais de scolarité postsecondaires par le gouvernement en sont des exemples.

Les avocats des gouvernement fédéral et provinciaux ont fait valoir à la Cour suprême que n'importe quelle personne ayant du sang autochtone pourrait se réclamer Métis, simplement pour avoir le droit de chasser et de pêcher hors-saison. Lionel Chartrand n'est pas de cet avis. « Pour avoir le statut de Métis, une personne doit s'identifier comme tel, oui, mais elle doit aussi être acceptée par la communauté métisse, clarifie-t-il. Les droits accordés aux autochtones ne sont pas individuels; ils sont collectifs. Donc, une personne incapable de prouver qu'elle fait partie de la communauté ne pourrait pas en bénéficier. » Le nombre de Métis au Canada est évalué entre 60 000 et 500 000.

Certains gouvernements craignent également l'impact d'une décision favorable sur les populations de gibier et de poissons. « Peut-être y aurait-il une augmentation d'un ou de deux pour cent de la chasse et de la pêche, mais je ne crois pas que ça puisse contribuer à l'épuisement des espèces, remarque Lionel Chartrand. Il est tout probable que les Métis qui exerceraient ce droit le font déjà aujourd'hui illégalement. De la même façon qu'ils ne se mettraient pas à aller chasser hors-saison, simplement parce qu'ils auraient le droit de le faire. »



photo : Gracieuseté Lionel Chartrand

L'avocat manitobain Lionel Chartrand a récemment plaidé devant la Cour suprême pour que les Métis obtiennent des droits ancestraux de chasse et de pêche.



photo : Dominique Philibert

Roger Léveillé décoré

L'écrivain Roger Léveillé a reçu le prix Champlain 2002, le 19 mars, pour son roman *Le soleil du lac qui se couche*. C'est lors d'une soirée paroles et musique, qui avait lieu au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, que l'auteur a accepté la distinction des mains de Doris Lemoine du Conseil de la vie française en Amérique.

Créé en 1957 et remis annuellement, le prix Champlain s'accompagne d'une bourse d'une valeur de 1 500 $. Ce dernier à pour mission d'encourager la production littéraire chez les francophones et tente de favoriser une meilleure connaissance de leur réalité en Amérique du Nord.

« Tout prix fait chaud au cœur, mais celui-là est particulier parce qu'il fait connaître et valoir aux Québécois des œuvres produites en français par des minorités linguistiques en Amérique du Nord, souligne l'auteur, Roger Léveillé. Cette distinction témoigne de la force de la littérature franco-manitobaine. J'accepte ce prix personnellement, mais également au nom des Éditions du Blé, qui s'efforce de mettre en relief la vitalité de la littérature de notre communauté. »

Éditorial

Tout le monde en parle

La guerre en Irak, tout le monde en parle, alors pourquoi pas moi? Le problème est que je ne sais pas ce que je pourrais dire de plus à ce sujet. Depuis une semaine, je suis bombardé, tout comme vous je suppose, de messages, parfois contradictoires, souvent alarmants, mais surtout, toujours désolants. Pire encore, les chances d'une résolution rapide du conflit semblent de moins en moins probables.

Oubliez les élections générales au Québec, le fait que les Canadiens de Montréal ne feront probablement pas les séries éliminatoires ou l'arrivée du printemps. La seule chose dont les gens veulent parler, c'est de la guerre. Les manifestants se mobilisent, les positions se cristallisent et les bulletins de nouvelles s'uniformisent. Propagande ou bulletin de nouvelles basés sur des faits, peu importe, les gens sont avides d'information spectacle. Les grands réseaux de télévision vont jusqu'à envoyer des journalistes au front pour s'assurer que nous ayons accès, en direct, à toutes les horreurs de la guerre.

Une semaine après le début de l'invasion par les troupes américano-britanniques en l'Irak, on compte déjà les morts par dizaines et les blessés par centaines... Malgré tout, une question demeure dans mon esprit : cette guerre était-elle justifiée?

Si tu veux la paix, prépare la guerre. Ce vieil adage n'aura jamais été autant d'actualité. Cependant, à mon avis, la guerre ne sera jamais une solution acceptable. C'est sûrement vrai que Saddam Hussein est un dictateur et n'a aucun respect pour les droits de l'homme. Il est facile également d'imaginer qu'il aurait des liens avec des groupes terroristes... J'entendais récemment à la radio les commentaires d'immigrants irakiens qui racontaient l'enfer qu'ils ont dû endurer sous le régime de Saddam Hussein. Personne ne peut rester indifférent à ces témoignages, mais le recours aux armes est-elle vraiment la seule option pour déloger ce despote? À mon avis, la violence devrait être la solution ultime à envisager.

par Pascal DUBÉ

Ce n'est pas la décision de renverser le régime que je conteste, c'est plutôt les mesures prises pour réaliser cet objectif qui me dérangent. C'est vrai qu'il faut parfois utiliser le feu pour combattre le feu. Mais avant de jeter des bombes sur la tête de millions de victimes potentielles sommes-nous vraiment certains que tous les autres recours, diplomatiques et juridiques, ont été bel et bien envisagés? Ces solutions de rechange à la violence ont-elles été mises en œuvre? Et si oui, ont-elles toutes mené à l'échec? À mon très humble avis, cette démonstration n'a jamais été faite et c'est pourquoi je suis porté à condamner les actes posés.

En terminant, je félicite le gouvernement canadien d'avoir refusé d'entrer dans une guerre unilatérale contre l'Irak. Cette décision respecte l'opinion d'une majorité de Canadiens qui s'opposent à ces manoeuvres militaires. J'espère seulement que nos représentants aux Nations Unies continuent à chercher une solution au conflit afin que cette horreur se termine dans les plus brefs délais.



À VOUS la parole

Politique oppressive?

Lettre adressée à Yolande Dupuis, présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine

Madame Dupuis,

Deux de nos enfants fréquentent l'école Taché. Le 13 mars dernier, les enfants nous ont remis une note de service provenant du comité scolaire de l'école. La note de service en question encourage les parents de l'école à s'opposer à une proposition avancée lors de la dernière rencontre de la Commission Scolaire Franco-Manitobaine (CSFM), qui a eu lieu à l'école Taché. Cette proposition viserait à permettre à la Division Scolaire Franco-Manitobaine (DSFM) de communiquer avec les parents dans une langue autre que le français.

Je vous écris pour vous faire part de ma surprise et mon désappointement d'avoir reçu une lettre qui a pour but d'influencer un processus politique par l'entremise des enfants de l'école Taché. En permettant au comité scolaire de nous faire parvenir cette lettre, l'école et la DSFM donnent un appui sous-entendu à un côté du débat. En tant que citoyen, je trouve que les méthodes employées par le comité scolaire et supportées par l'école et la DSFM , deux institutions publiques, sont déplorables.

Deuxièmement, j'aimerais apporter mon appui à la proposition de permettre à la DSFM de communiquer avec le parents de leur école dans une langue autre que le français. Nous sommes une famille exogame; mon épouse est anglophone. Lors de la dernière rencontre des parents avec les professeurs, nous avons appris celles-ci ne devaient se dérouler uniquement qu'en français. Par conséquent, cette pratique exclut mon épouse d'une partie fondamentale de l'éducation de nos enfants. Je dois admettre que je trouve cette politique oppressive et préjudiciable. C'est en incluant tous les membres d'une famille et de la communauté que nous pourrons promouvoir le français.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Philippe et Sarah Richer
Winnipeg
Le 20 mars 2003

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

RÉUNION GÉNÉRALE

L'Union nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba,

convoque ses membres et amis à une réunion générale

le mercredi 2 avril 2003
à 19 h 30
au Chalet Louis Riel,
67, rue Richfield à Saint-Vital.

À l'ordre du jour : organisation du pique-nique annuel pour souligner la Journée Louis Riel le 12 mai et en même temps marquer l'ouverture saisonnière de la Maison Riel, un projet de grande envergure, une mise à jour de nos délibérations récentes.

Soyez nombreux, recrutez de nouveaux membres, on n'a pas fini de brasser les choses!

DSFM

Livrer bataille à l'assimilation

De nombreux intéressés ont écouté avec attention les faits présentés par le conférencier Rodrigue Landry. Tous sont prêts à contrer l'assimilation sans pour autant rejeter les couples exogames.

Mylène CRÊTE

Commissaires, parents, membres de comités scolaires et autres délégués ont assisté les 21 et 22 mars à la conférence sur l'assimilation organisée par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Ils ont manifesté le désir d'assouplir la politique linguistique pour mettre à l'aise les parents anglophones de couples exogames.

Le conférencier invité Rodrigue Landry de l'Université de Moncton, dont les recherches portent sur les minorités linguistiques, abonde dans le même sens. « Le discours officiel de l'école doit être en français, mais ça ne veut pas dire qu'elle ne doit pas satisfaire les parents anglophones, affirme-t-il. Par exemple, elle peut créer des listes de parents désirant recevoir des lettres bilingues. Mais pour garder la primauté du français, elle doit envoyer des lettres unilingues aux parents francophones. »

Les données de Statistique Canada démontrent la dualité linguistique vécue par les familles manitobaines. Les couples francophone-anglophone représentaient environ 16 % des foyers en 1996. En 2001, moins de la moitié des quelque 46 000 francophones parlent leur langue à la maison.

« Règle générale, les familles exogames ne parlent pas français chez elles, précise Rodrigue Landry. Mais l'exogamie en tant que telle n'est pas la cause principale de cette perte de vitesse. C'est plutôt le choix que l'on fait au niveau familial. » Plus les parents choisissent l'anglais, plus la francophonie locale emprunte le chemin de l'assimilation. Voilà pourquoi le chercheur acadien propose de sensibiliser les élèves du secondaire à l'importance d'utiliser le français, afin qu'ils puissent faire un choix éclairé lorsque viendra le temps d'avoir des enfants.

La sensibilisation des jeunes parents est également de mise. « Ils doivent parler en français à leur progéniture le plus tôt possible pour atteindre un très haut niveau de bilinguisme, souligne-t-il. C'est mieux que l'immersion, car les études démontrent que si on appuie la langue la plus faible, on gagne les deux. Sinon, on en perd une. »

Mais il n'y a pas que l'école qui a un rôle à jouer pour favoriser la vitalité linguistique. Le français doit être présent dans d'autres institutions telles que médias, les services culturels et communautaires ainsi que dans les institutions religieuses. « C'est la qualité et la quantité de socialisation qui fait que l'on devient francophone », précise Rodrigue Landry.

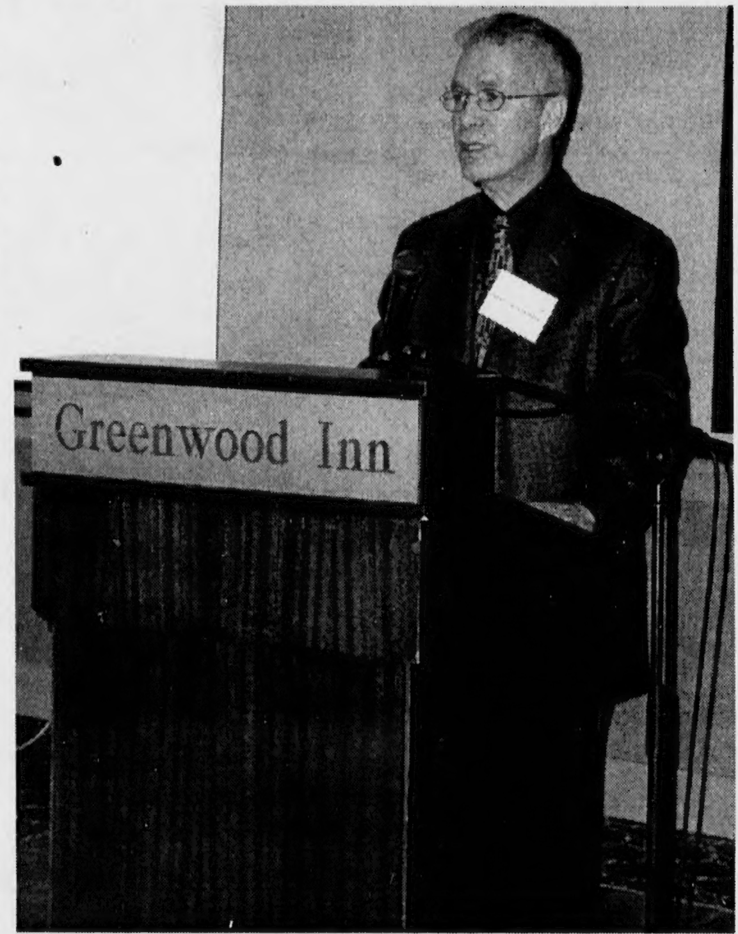


photo : Mylène Crête

Rodrigue Landry : « L'exogamie n'est pas la cause principale de la perte de vitesse du français, c'est plutôt le choix que l'on fait au niveau familial. »

À l'issue de la conférence, les personnes présentes ont pu réfléchir en petits groupes sur les défis concernant l'assimilation auxquels la DSFM doit faire face. La Commission scolaire franco-manitobaine évaluera leurs recommandations.

PRIX LITTÉRAIRE

Nos auteurs en vedette

Les finalistes aux prix littéraire et d'édition du Manitoba pour l'année 2003 ont été dévoilés le 24 mars. Cinq écrivains francophones sont en lice pour le Prix littéraire Rue-Deschambault, qui est remis à l'auteur manitobain du meilleur livre publié en français en 2001 ou 2002.

Les cinq finalistes sont Robert Freynet, pour sa bande dessinée *La Vérendrye – explorateur de l'Ouest canadien*, Lise-Gaboury-Diallo, pour son recueil de poésie *transitions*, Roger Léveillé avec le roman *Le soleil du lac qui se couche*, Louisa Picoux, pour son roman jeunesse *À la recherche de Riel* et finalement, Annette Saint-Pierre avec le roman *À la dérive*.

Trois livres publiés par des maisons d'édition francophones sont également en nomination pour deux prix d'édition. Dans la catégorie Prix du Meilleur design de l'année de l'Association des éditeurs de livres du Manitoba, deux titres francophones figurent parmi les six finalistes. *Mes états de toi*, publié aux Éditions des Plaines avec la conception graphique de Francine Couture et *transitions*, paru aux Éditions du Blé avec la conception graphique de Marcelle Lussier, de urban ink. Plus de 40 titres avaient été soumis à ce concours.

Pour le Prix du Meilleur livre illustré de l'Association des éditeurs de livres du Manitoba, un titre francophone a été retenu parmi les trois meilleurs. Il s'agit de *Ma petite rue qui m'a menée autour du monde*, paru en 2002 aux Éditions du Blé avec une conception graphique de Bernard Léveillé et des illustrations de Réal Bérard.

C'est lors du Gala des prix littéraires, qui aura lieu le 26 avril, que le grand gagnant sera dévoilé.

D. P.

Démystifier l'éducation francophone

Directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques de l'Université de Moncton, Rodrigue Landry est coauteur du livre *Éducation et droits collectifs : au-delà de l'article 23 de la Charte*, paru en 2003 aux Éditions de la francophonie.

L'ouvrage rappelle l'histoire de l'éducation au Canada, examine les tendances démographiques chez les minorités francophones et analyse leur impact. Il étudie également le rôle de l'éducation dans le développement de ces communautés, ses défis et le rôle des gouvernements fédéral et provinciaux. Enfin, il propose un plan d'action pour une gestion globale de l'éducation.

CCFM

Agrandir le Centre de la culture

Le Centre culturel franco-manitobain veut agrandir l'espace culturel francophone. Pour réussir sa mission, il s'alliera au Cercle Molière, qui prépare un retour à ses premiers amours.

Dominique PHILIBERT

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et le Cercle Molière ont présenté, le 20 mars, les premières ébauches conceptuelles du réaménagement du CCFM et de la construction d'un nouveau théâtre destiné à la troupe francophone. Le projet d'envergure se veut la réponse aux attentes de la communauté et à la poursuite de la mission culturelle des deux entités.

« Ça fait des années que les gens nous demandent quand le Cercle Molière reviendra au CCFM, souligne l'administrateur de la troupe de théâtre, Paul Léveillé. Nous croyons que le moment est venu de passer aux actes et de réinsérer le Cercle Molière au Centre culturel. Cette nouvelle construction nous permettra de répondre à nos besoins grandissants de production et d'innovation. »

Le projet propose la construction d'un théâtre attenant au Centre culturel, sur le terrain de stationnement à l'est de la bâtisse. « La salle Pauline-Boutal ne peut répondre aux besoins du Cercle Molière, car la scène est trop grande, ce qui engage des coûts importants pour les décors, mentionne-t-il. D'un point de vue logistique, l'espace nuit au rapport entre le public et les acteurs. Nous avons également des problèmes au niveau de l'acoustique. Le nouveau théâtre propose par contre sécurité, confort et intimité. »

D'une superficie de 3 900 pieds carrés et pouvant accueillir jusqu'à 100 personnes, soit environ 25 de plus que le théâtre de la Chapelle, le nouveau bâtiment inclurait également un atelier. « La scène serait amovible, explique le directeur général du CCFM, Christian Delaquis. Nous aimerions également construire un deuxième étage au-dessus du théâtre pour des espaces à bureaux. Il y aurait aussi un sous-sol, ce qui réglerait les problèmes d'entreposage. »

L'emplacement du nouveau théâtre soulève forcément la question du stationnement. « Nous avons déjà proposé d'acheter le terrain à l'arrière du Centre, qui appartient à la Division scolaire Louis-Riel, dit-il. Il y a eu une première approche et la partie concernée est très réceptive. Nous gagnerions avec cette option quelques places supplémentaires. »

Un tel projet ne peut se réaliser sans l'obtention de subventions. Le premier budget parle d'un coût net, avec les taxes, de neuf millions $. « Nous avons établi les coûts de la construction du théâtre à 4,69 millions $, ajoute Christian Delaquis. Environ 3,26 millions $ seront investis pour le réaménagement du CCFM. Nous avons mis sur pied une liste de stratégies de prélèvement de fonds, en commençant par l'obtention d'appuis financiers de la part des trois paliers de gouvernements. Si après tous nos efforts, nous n'avons toujours pas l'argent nécessaire, une liste de priorités sera établie. »

Lors du passage du ministre Stéphane Dion, les administrateurs en ont profité pour lui glisser un mot sur le projet. « Il semblait fort intéressé, estime Christian Delaquis. Nous avons déjà présenté le projet à Patrimoine canadien et plusieurs rencontres sont prévues à l'agenda, notamment avec les ministres de la Culture et des Finances du Manitoba. Nous espérons qu'une décision sera prise au printemps 2004 afin de prévoir l'entrée dans notre nouveau Centre en 2005. »

photo : Dominique Philibert

Christian Delaquis et Paul Léveillé espèrent que le projet de réaménagement du Centre culturel franco-manitobain, avec la construction d'un nouveau théâtre pour le Cercle Molière, séduira les différents paliers gouvernementaux.

Somerset

Vision d'avenir

Tourisme, services communautaires et industries. Le petit village du sud-ouest du Manitoba compte développer ces trois axes pour grandir.

Mylène CRÊTE

La Corporation de développement communautaire (CDC) de Somerset, en collaboration avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), a dévoilé sa Vision le 26 mars lors de son assemblée générale annuelle. Cinq projets ont été mis de l'avant. La CDC devra choisir au cours des prochains mois ceux qu'elle désire concrétiser.

Le tourisme constitue l'un des axes qui pourrait contribuer à l'économie locale. La Vision suggère la création d'un gîte nommé d'après l'écrivaine Gabrielle Roy. « Lorsqu'elle était jeune, Gabrielle Roy vivait sur une ferme à Somerset d'où l'idée du gîte, explique la conseillère en affaires du CDEM, Lynne Rochon. Il pourrait même être inclu dans le circuit Gabrielle Roy sur lequel travaille le CDEM. »

Du côté des industries, des idées d'usines de fabrication de chaises et de fromage ont été mises de l'avant. « Le restaurant du village cherchait des chaises et il était difficile pour eux d'en trouver, raconte-t-elle. Les usines qui en font sont peu communes. Voilà pourquoi les gens ont eu cette idée. »

Somerset pourrait également aménager des espaces verts supplémentaires et même posséder une piscine olympique qui desservirait tout le sud-ouest du Manitoba. La bibliothèque pourrait quant à elle prendre de l'expansion. Un centre d'apprentissage et un musée culturel y seraient attenants.

Le maire de Somerset, Paul-Émile Labossière, voit ces efforts d'un bon œil. « Ça nous prend des moyens pour garder la population, note-t-il. Il faut que les jeunes s'établissent au village et pour y arriver, il faut avoir de nouvelles entreprises. La plupart d'entre eux aimeraient rester dans leur campagne, mais ce n'est pas toujours facile d'y gagner sa vie.

« Ça prend aussi des gens avec de l'initiative, poursuit-il. Plus de monde on attirera, plus il y aura d'idées pour développer le village. »

À son avis, les deux projets qui pourraient être réalisés dès maintenant sont l'agrandissement de la bibliothèque et l'accueil des touristes. Les autres idées pourraient se concrétiser d'ici des dizaines d'années. « À long terme, tout est possible! », s'exclame-t-il.

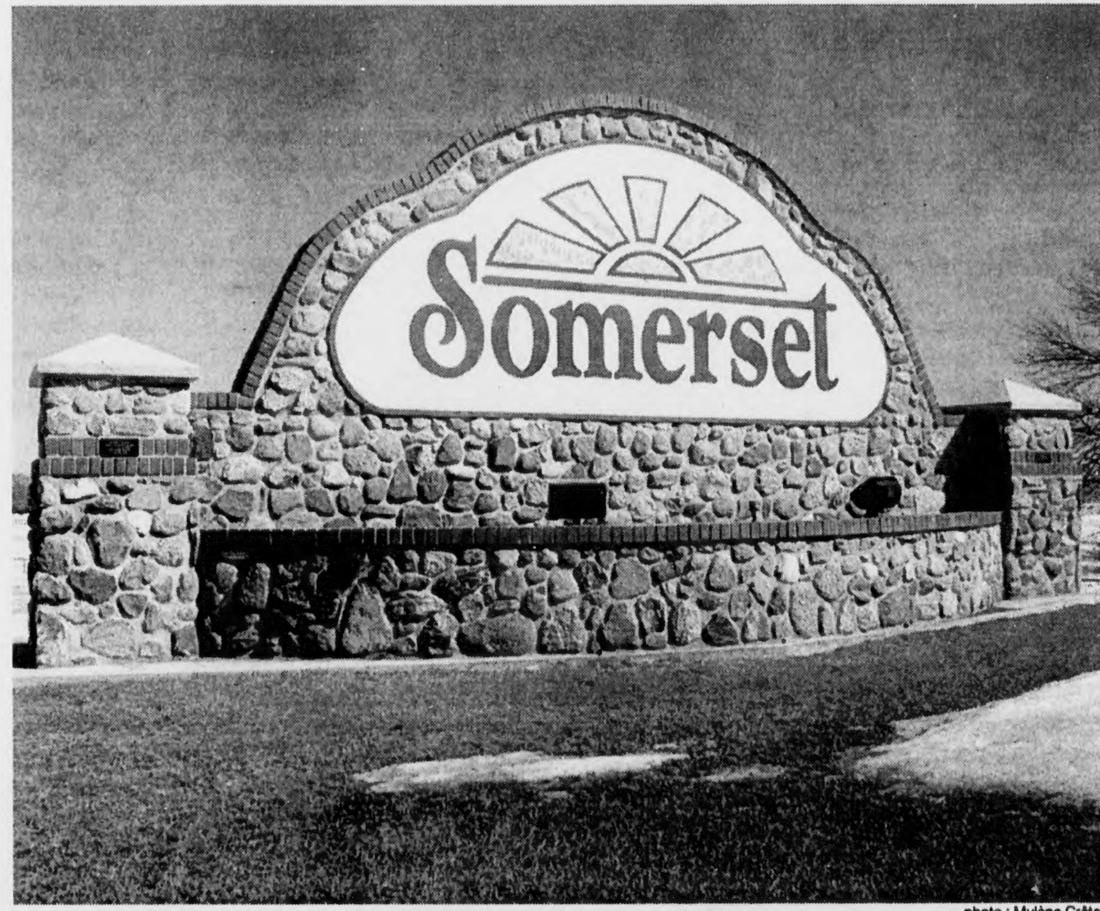


photo : Mylène Crête

Le village de Somerset veut donner de bonnes raisons aux gens de venir s'y installer.








SAINT-LAURENT

Un projet d'envergure

Devenir la capitale nationale de la culture métisse est la mission que s'est donnée la communauté de Saint-Laurent. Avec le dépôt d'un projet pour la construction d'un méga Centre d'interprétation, ça pourrait devenir possible.

Dominique PHILIBERT

Mille et un projets foisonnent à Saint-Laurent. Riche de ses traditions et présentant un potentiel touristique important, la communauté se prépare à mettre sur pied un Centre d'interprétation d'envergure sur la culture métisse. Les organisateurs espèrent obtenir une confirmation pour la réalisation du projet lors de l'ouverture de l'exposition présentée par la Smithsonian Institute de Washington, en septembre 2004.

« Nous travaillons depuis plus d'un an sur ce projet, mentionne un des instigateurs, Marc Chartrand. Nous avons déjà déposé le projet à la Province, qui étudie présentement le tout. C'est un projet de plusieurs millions $. Ça pourrait coûter jusqu'à 70 000 $ pour étudier la faisabilité du projet. »

Le Centre racontera l'histoire des métis ainsi que leurs champs d'intérêt et de compétence. Il devrait se situer aux abords du lac Manitoba, sur le site communément appelé le "drudge". « Nous avons eu une réunion le 10 mars avec Jim Balon, qui est le directeur général de Travel Manitoba, affirme-t-il. Le candidat libéral provincial Louis Allain, ainsi que Maurice McCarthy du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, participaient également aux pourparlers. Le projet semble bien apprécié et nous espérons avoir des nouvelles concernant la faisabilité et le financement du projet de la part de la province d'ici la fin avril. En ce qui concerne le fédéral, des rencontres informelles ont eu lieu, mais aucune date n'a encore été avancée pour obtenir des réponses. »

L'objectif des organisateurs est clair : faire de Saint-Laurent la capitale nationale de la culture métisse. « C'est difficile pour l'instant d'entrer dans les détails, mais ça va être plus gros qu'un musée, assure Marc Chartrand. Nous avons un appui extraordinaire de la communauté et ce projet sera bénéfique sur plusieurs points de vue. Le Centre aura un impact certain sur le tourisme, ce qui entraînera le développement des infrastructures nécessaires. De plus, de nombreux emplois seront créés. »

Du côté de Travel Manitoba, on semble pour l'instant partager l'enthousiasme des gens de Saint-Laurent. « Ce Centre d'interprétation serait une opportunité incroyable pour le Manitoba de mettre en évidence la culture métisse, affirme la directrice de la planification touristique et du développement au sein de Travel Manitoba, Brigitte Sandron. Nous faisons présentement une étude de faisabilité, qui inclut le budget et des références techniques. Elle devrait être complétée d'ici la fin mars. Si le projet va de l'avant, nous retiendrons alors les services d'un consultant pour élaborer le design du futur centre. Cependant, il faut rester prudent pour l'instant, car c'est encore au stade de l'idée. »

Une idée qui fait cependant son chemin. « Avec le tourisme grandissant au Manitoba, ce centre présenterait pour nous une belle opportunité d'élargir nos horizons, poursuit-elle. Le fait de travailler conjointement avec la Smithsonian Institute représente la clé du succès de ce projet, car il offrira une visibilité extraordinaire. La Smithsonian a déjà approuvé l'initiative et est prête à collaborer. Ainsi, avec l'exposition portant sur la communauté de Saint-Laurent à Washington, les Américains et des gens de partout seront incités à venir visiter le Manitoba et le nouveau Centre d'interprétation. »

photo : Dominique Philibert

Marc Chartrand : « Nous avons un appui extraordinaire de la communauté et ce projet sera bénéfique sur plusieurs points de vue. »

L'avenir de nos enfants, c'est maintenant!

PUBLI-REPORTAGE PAR **DANIEL BAHUAUD**

Trousse d'informations

C'est dans l'sac!

Vous êtes nouveau parent? Vous cherchez de l'information sur le développement de votre enfant et vous voulez savoir quels sont les organismes qui peuvent vous aider? La réponse est dans le sac... du CRÉE!

« Le sac du CRÉE est super, lance une maman de Lorette, Simone Tétrault. J'ai obtenu de l'info sur les comportements des jeunes enfants et j'ai trouvé des solutions à des petits problèmes de discipline. »

« On ne pourrait pas demander mieux, remarque une porte-parole du Centre de ressources éducatives pour enfants (CRÉE), Suzanne Lagassé. Notre but est d'appuyer les parents francophones et de les informer sur les ressources disponibles dans la communauté, tout en les accompagnant dans leur cheminement vers l'école française. Alors ça nous fait chaud au cœur de savoir que les parents se servent du sac. »

Mais au juste, *qu'est-ce* le sac du CRÉE? Avant tout, c'est une trousse de ressources. Chaque sac contient de l'information regroupée par thèmes précis: « le bébé et la famille », « le bébé et sa communauté » et « le bébé en sécurité ».

On trouvera donc des renseignements sur les premières années de l'enfance. En plus, les parents se verront proposer toutes sortes d'activités à faire en famille. La lecture, les comptines, la musique et les jouets: rien n'est exclu.

« Le bébé et sa communauté » contient des renseignements sur le CRÉE, la Fédération provinciale des comités de parents et bien d'autres organismes indispensables. « Même les Franco-Manitobains de souche seront surpris de l'étendue des ressources offertes », souligne Simone Tétrault.

Le sac vous propose aussi des renseignements sur la protection des petits, tant à la maison que dans la voiture et ailleurs. De plus, il contient *De la naissance à l'école*, un livre expliquant tous les importants stades du développement physique, intellectuel et affectif des jeunes d'âge préscolaire. Vous y trouverez le guide pour familles exogames, *I'm With You*, sans parler d'autres surprises.

« Le sac m'a tellement aidé que je me suis mise à visiter le mini-centre du CRÉE de Lorette, souligne Simone Tétrault. La visite d'un représentant du CRÉE a également contribué à cette décision. »

Selon Suzanne Lagassé, cette approche personnelle a déjà touché plus de 40 familles. « Les familles éligibles sont contactées pour savoir si elles voudraient recevoir le sac, explique-t-elle. Ensuite, elles accueillent une de nos sept représentantes. Ces personnes leur remettent le sac, leur font la présentation de son contenu et les accompagnent au CRÉE ou au mini-CRÉE de leur région. Entre 15 et 18 mois plus tard, une deuxième visite permet de revisiter le livre *De la naissance à l'école* et de remettre une enveloppe de ressources développées pour les parents d'enfants âgés de deux à quatre ans. »

« Les nouvelles familles ont beaucoup d'amour et d'entrain, lance une des visiteuses, Marguerite Dumesnil. C'est important de les soutenir et de les brancher à la communauté francophone alors qu'elles sont encore tout feu, tout flamme. À bien y penser, je crois que j'aurais beaucoup aimé ça recevoir ce sac alors que j'étais jeune maman! »

Vous êtes ou vous connaissez un nouveau parent intéressé à recevoir le sac du CRÉE? N'hésitez pas! Composez le 237-9666 et Suzanne Lagassé se fera un plaisir d'organiser une visite d'une des représentantes du CRÉE. »



Le sac du CRÉE : une super-trousse d'informations.

■

Seriez-vous intéressé(e) à faire des visites à domicile pour le CRÉE dans votre communauté? Si oui, contactez Suzanne Lagassé au 237-9666.

■

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Services regroupés

Le Centre de services bilingues de La Montagne est désormais ouvert, mais il ne sera pas le dernier. Trois autres communautés ont déjà été choisies pour en accueillir d'autres.

Mylène CRÊTE

Le Centre de services bilingues de la région de La Montagne a officiellement ouvert ses portes le 21 mars. Situé dans le Centre Dom-Benoit de Notre-Dame-de-Lourdes, la nouvelle aile construite au coût de 460 000 $ desservira quatorze agglomérations.

Il s'agit du troisième centre de ce type à voir le jour au Manitoba. Les deux premiers, situés à Saint-Boniface et Saint-Pierre-Jolys, ont été ouverts en 2002 à quelques mois d'intervalle. Le juge Richard Chartier avait recommandé en 1998 la mise en place de tels centres dans son rapport sur les services en langue française au Manitoba.

Tout comme ses jumeaux, le Centre de services bilingues de La Montagne regroupe des services des trois paliers de gouvernement. « Nous pouvons ainsi les concentrer sous un même toit pour en faciliter l'accès », a déclaré le ministre responsable des services en langue française, Greg Selinger, lors de l'ouverture. Quelques ministères de la Province y sont représentés tels que Conservation, Consommation et Corporations, Travail et Immigration de même qu'Industries, Commerce et Mines. Le fédéral y offre quant à lui un service d'information sur ses programmes, ses ministères et sur la fonction publique.

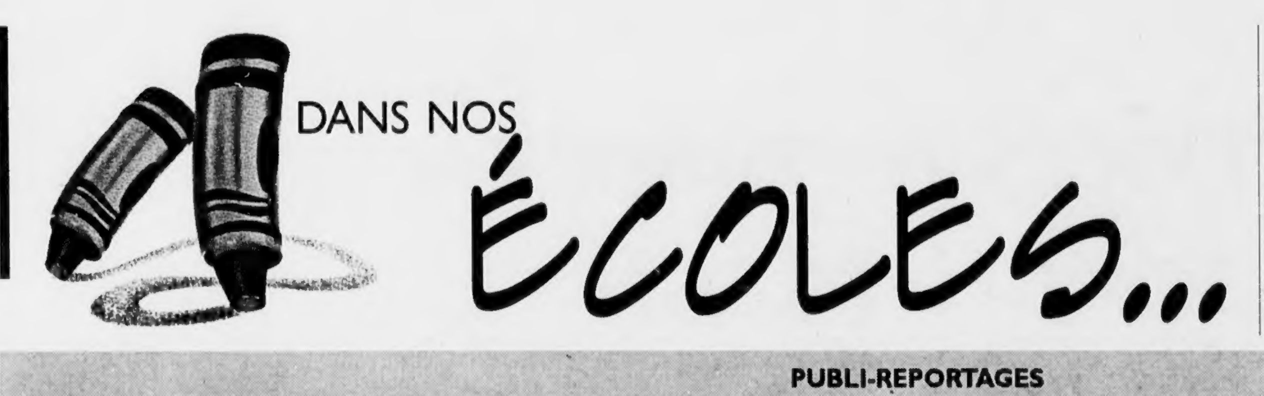
Le Village de Notre-Dame-de-Lourdes y est présent tout comme la Corporation de développement communautaire Lourdéon, le Centre de ressources d'emploi, la bibliothèque et le musée. De l'avis du maire, Denis Bibault, le Centre de services bilingues est plus qu'un point de service. « Ça met Notre-Dame-de-Lourdes sur la carte, note-t-il. Dans le futur, il y aura peut-être des gens qui penseront à s'établir ici grâce à ça. Il y a également la production de nouvelles idées. Les employés sont des gens de la communauté qui parlent souvent de choses que nous devrions concrétiser. »

La Province prévoit déjà l'ouverture de trois autres établissements du même genre. Sainte-Anne, Saint-Laurent et Saint-Vital ont déjà été ciblées et les démarches en vue de l'ouverture de ces centres devraient se concrétiser au cours des prochaines années. Le gouvernement manitobain procédera tout d'abord à l'évaluation des trois premiers afin d'identifier entre autres quels services exactement sont utilisés par les citoyens.



photo : Mylène Crête

Le maire Denis Bibault, le président de Lourdéon, Gilbert Comte, la sénatrice Maria Chaput et le ministre des Services en langue française, Greg Selinger, procèdent à la coupe du ruban lors de l'ouverture du Centre de services bilingues de La Montagne.





PUBLI-REPORTAGES

■ École communautaire Aurèle-Lemoine

Le théâtre de l'imagination

Daniel BAHUAUD
Saint-Laurent

Le 17 mars, les quelque 40 élèves de la 6e année à la 4e secondaire ont fait un grand pas... en arrière! C'est qu'ils ont passé la journée à faire semblant qu'ils étaient Orson Welles en enregistrant des drames radiophoniques.

Comment cela? Pas d'ordinateur? Pas de caméra vidéo ni de télévision? Même pas un projecteur de film fixe? « Non, répond avec enthousiasme l'animateur de l'événement, Martial Tougas. L'idée était justement de s'éloigner de tout ce qui relève du monde des écrans. Les images sont bien belles, mais trop souvent, l'écran sert de barrière à l'imagination. On se fie trop à ce qu'on nous présente et notre imagination devient paresseuse. Mon but était que les jeunes se remuent les méninges, qu'ils stimulent leur habileté toujours présente d'imaginer les événements et les personnages. »

Armé de quelques scénarios préparés à l'avance, Martial Tougas a donc expliqué aux jeunes quelques techniques pour mieux se présenter devant le microphone. Par la suite, il a assigné des rôles à chacun d'eux. Le résultat: deux émissions complètes.



photo: Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine

Désirée Bruce: « C'était cool. Quand on est devant une caméra, c'est un peu gênant. Mais au micro, personne ne te voit. On ne fait que t'entendre. Et c'est moi qui contrôlais l'intonation et la rapidité ou la lenteur des mots. »

« La première s'appelait *Je suis un virus et j'en suis fier*, raconte un élève de la 3e secondaire, Joshua Gareau. J'avais deux rôles. J'étais les docteurs Boulet et Rémillard, deux chercheurs qui ont réussi à parler à un virus, grâce à un microphone microscopique. On s'est vraiment amusés. J'ai déjà fait un peu de radio scolaire en tant que disc-jockey, mais c'était la première fois que je faisais de la radio comme à l'ancienne. C'était très créateur. Je pouvais m'exprimer. »

Même son de cloche chez Désirée Bruce. « J'étais un anticorps, relate l'élève en 3e secondaire. Ce que j'ai le plus apprécié, c'était de pouvoir lire mon rôle avec l'expression que je voulais. C'est moi qui contrôlais l'intonation, la rapidité ou la lenteur des mots. C'était *cool*. Quand on est devant une caméra, c'est un peu gênant. Mais au micro, personne ne te voit. On ne fait que t'entendre. »

C'est justement ce que cherchait Martial Tougas. « La radio est tellement bonne pour l'estime de soi, affirme-t-il. Les plus timides sont souvent les gens qui sont les plus expressifs. On dirait qu'ils se laissent emporter par leur imagination, surtout lorsqu'il s'agit d'une histoire qui serait terriblement compliquée à réaliser pour le cinéma ou la télévision. On ne peut mieux pour la radio et pour l'imagination que de parler à un virus et de visiter l'intérieur du corps humain! »

Muni des enregistrements des jeunes, Martial Tougas travaille présentement à mettre les bandes au point, en y ajoutant de la musique et des effets sonores. À la mi-avril, il espère remettre un disque compact à l'école, afin que les jeunes puissent entendre et apprécier davantage le fruit de leur travail. « Ce serait bien si les élèves allaient encore plus loin, conclut-il. Jouer un rôle, c'est déjà très bien. Mais à mon avis, c'est encore plus stimulant pour son imagination que d'écrire son propre scénario... »

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article *"Une gamme d'ateliers"*, paru à la page 22 des pages « Dans nos écoles » de *La Liberté* du 20 au 26 mars. Il était écrit qu'un des percussionnistes de l'harmonie secondaire de l'École Pointe-des-Chênes de Sainte-Anne se nommait Miguel Joyal. On aurait dû lire qu'il s'agissait de Miguel Chaput. Toutes nos excuses.

Un mal ne fait pas un bien...

Le 3 mars 2003

Monsieur Jean Chrétien
Premier Ministre du Canada
Ottawa Ontario

Très honorable Premier Ministre,

Nous, les élèves de la 6e année de l'école Taché à Winnipeg au Manitoba voudrions vous décrire nos sentiments au sujet de la possibilité d'une guerre contre l'Irak.

Il est clair que nous sommes tous contre la guerre. Nous croyons que le Canada a toujours été un pays paisible et que nous devrions continuer de promouvoir cette image dans le monde entier. Il nous semble aussi que l'argent des Canadiens et des Canadiennes pourrait servir à d'autres fins que de mener la guerre. L'argent pourrait être utilisé pour assurer le bien-être, la santé et l'éducation des citoyens de notre pays et du monde entier.

Nous sommes pour la paix parce qu'un mal ne fait pas un bien. Nous avons de la difficulté à comprendre comment une guerre peut apporter la paix. Ça n'a pas de sens pour nous. Comment peut-on régler un conflit avec une bataille? On nous a enseigné que les conflits peuvent être réglés à travers des discussions, de la négociation et en ayant l'esprit ouvert, pour en arriver à une réconciliation. Pourquoi nos gouvernements ne peuvent-ils prendre ce chemin?

Voilà pourquoi, nous, les élèves de la 6e année, ne croyons pas que la guerre est une solution à la paix. Nous vous remercions d'avoir considéré nos sentiments dans votre décision.

Bien à vous,

Les élèves de la 6e année
École Taché





PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

De vaillants Cavaliers

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

C'est dans la joie et la fierté que les membres de l'équipe de basket-ball varsity de l'École Pointe-des-Chênes, les Cavaliers, ont célébré, le 19 mars, leur victoire au championnat provincial « A » de l'Association athlétique des écoles secondaires du Manitoba (AAESM).

Toute l'école, ainsi que des parents et des anciens membres des Cavaliers, se sont rassemblés au gymnase pour les acclamer. Les dignitaires de toutes trempes, notamment le président du comité des parents de l'école, Paul Champagne et l'échevin de la Municipalité rurale de Sainte-Anne, Art Bergman, se sont fait un plaisir d'offrir leur mot de félicitations.

Le directeur de l'école, Raynald Dupuis, a souligné le rôle de l'équipe dans le développement du leadership. Il a aussi félicité entraîneur des Cavaliers, Phil Carter, et le gérant de l'équipe, Hubert Chaput, pour leur dévouement.



photo: Daniel Bahuaud

C'est avec tous les élèves de l'École Pointe-des-Chênes que les Cavaliers ont célébré leur victoire au championnat provincial « A » de basket-ball varsity.

« Avec ce beau travail et cet impressionnant esprit d'équipe, ce n'est pas étonnant que les Cavaliers soient la fierté de toute la communauté. »

C'est la deuxième victoire du genre pour l'équipe. Le premier championnat provincial des Cavaliers fut obtenu l'an passé. Et en 2000-2001, les athlètes s'étaient rendus en troisième place. « Comme avec tout chose, c'est le travail constant et ardu de l'équipe qui lui a permis d'accéder au premier rang, mentionne entraîneur, Phil Carter. Ce n'était pas facile. Notre affrontement avec l'équipe de Gilbert Plains nous a presque empêchés de nous rendre en finale. Comme les Cavaliers, ce sont des athlètes qui aiment courir. Nous favorisons la rapidité et voilà qu'ils nous battaient à notre propre jeu. Quelle équipe! »

Les athlètes de Sprague n'étaient pas facile à désarçonner non plus. À la fin de la première moitié du match, elle avait une avance sur les Cavaliers. « Ça nous a réveillés », mentionne Phil Carter. Il faut le croire. Rendu à la fin du match, les Cavaliers avaient devancés Sprague par 26 points.

La performance de l'avant Graham Carter aura également valu aux Cavaliers l'honneur d'avoir dans leurs rangs le meilleur athlète de la semaine de l'AAESM. Graham Carter s'est fait remarquer lors du championnat pour les 30 points, 15 rebondissements et six passes qu'il s'est mérités en trois matchs. « Je suis très heureux du prix, dit-il. Surtout qu'il y a un an très précisément, on m'accordait le même honneur. J'ai eu une très bonne année. »

Il est à noter que l'AAESM accorde le prix de l'athlète de la semaine aux jeunes qui font preuve de leadership. Graham Carter est membre du comité de la collation des diplômes de l'École Pointe-des-Chênes. Il est également entraîneur de l'équipe féminine de basket-ball varsity ainsi que celle des garçons de la 8e année.

Rendu en 4e secondaire, Graham Carter ne sera plus membre des Cavaliers. « J'espère continuer à jouer au basket-ball, mais surtout pour m'amuser, affirme-t-il. Ce qui me passionne, c'est de pouvoir entamer des études en sciences politiques et humaines à l'université. »

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Sautons... en coeur

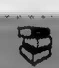
Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Participer à la collecte de fonds pour la Fondation canadienne des maladies du cœur est une tradition à l'École Saint-Joachim de La Broquerie. Et avec quels résultats! Cette année, les 86 élèves de la 3e à la 8e année ont glané l'impressionnante somme de 4 000 $. « Nos jeunes peuvent être fiers, souligne l'enseignant d'éducation physique élémentaire de l'école et coorganisateur de l'événement, David Brunel. Le 19 mars, ils se sont réunis au gymnase pour courir, gambader et effectuer des sauts variés. L'activité a été nommée "*Sautons de bon cœur*" Un élève en 4e secondaire, Derrek Funk, et moi les avons bien entraînés! Je crois qu'ils ont non seulement réussi à collecter de l'argent pour une cause importante, mais ils ont également appris l'importance de mieux prendre soin de leur corps, du système cardiovasculaire en particulier. »



photo: Daniel Bahuaud

C'est avec beaucoup d'énergie que les élèves de la 3e à la 8e année de l'École Saint-Joachim de La Broquerie ont collecté, le 19 mars, plus de 4 000 $ pour la Fondation canadienne des maladies du cœur. Même les enseignants se sont joints de bon cœur aux activités gymnastiques. Pas vrai, Monsieur Brunel?

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

CLIENTÈLE AÎNÉE

MARS 2003

..., UNE COMMUNAUTÉ actions

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : la clientèle aînée.

LE SECTEUR CULTUREL BOUGE GRÂCE AUX 55+!

En 2002, la clientèle aînée s'est particulièrement démarquée dans le secteur culturel... Le Théâtre des aînés a fêté ses 15 ans, trois autobus bien remplis se sont rendus à Saint-Laurent pour la soirée « Vieillir en toute sécurité », la « Soirée du bon vieux temps » a fait fureur à Saint-Georges... Le secteur culturel bouge avec les 55+!



175 personnes se sont rendues en autobus à Saint-Laurent pour l'activité « Vieillir en toute sécurité ».



La troupe de Rivière-aux-Rats (Théâtre des aînés) a offert une excellente prestation!



La troupe de Saint-Jean-Baptiste participait pour la première fois cette année au Théâtre des aînés.



La Soirée de reconnaissance pour les 100 bénévoles du Théâtre des aînés fut un succès!



La Soirée du bon vieux temps de Saint-Georges a fait fureur !



La troupe de Saint-Boniface a charmé ses spectateurs!



La Chorale des cœurs joyeux a enchanté tout le monde!

Quelles sont nos priorités?

- Assurer une présence active lors des prises de décisions quant aux services offerts et aux programmes touchant le vieillissement de la population;
- Établir des partenariats avec les organismes influents de tous les secteurs d'activité afin d'assurer des produits et services de qualité aux personnes de 55 ans et plus;
- Encourager la mise sur pied de programmes spéciaux et l'offre de services variés dans le domaine de la santé et des services sociaux visant la population de 55 ans et plus.
- Sensibiliser et informer les membres de la communauté afin de leur faire prendre conscience de la situation des 55+ d'aujourd'hui et de leurs besoins quotidiens.

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



Tél. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@sfm-mb.ca
Site : www.sfm-mb.ca

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

SPECTACLE

L'humour de Lemire

Le rire, c'est la santé! Après un hiver long et rigoureux, un humoriste de renom, nommé Daniel Lemire, fera un saut à Winnipeg pour nous faire profiter de son verbe.

Dominique PHILIBERT



photo : Gracieuseté Productions Spontanum

Ronnie, Yvon et Georges vous invitent à vous dégourdir les mâchoires, le 4 avril, en compagnie de leur créateur, Daniel Lemire.

Yvon Travaillé, Ronnie Talbot et Oncle Georges seront en ville, le 4 avril, au grand plaisir des amateurs d'humour. Ils seront bien sûr accompagnés, sur la scène du théâtre Burton Cummings, de Daniel Lemire qui en profitera pour nous faire rire et réfléchir avec des sujets d'actualité. Entreprenant une tournée dans l'Ouest canadien qui le mènera à Edmonton, Calgary et Vancouver, l'humoriste renouera tout d'abord avec les Winnipegois, qu'il avait conquis il y a déjà plus de dix ans lors d'un Festival du Voyageur.

Daniel Lemire présente depuis avril 2000 son septième *One man show*. « J'ai arrêté la tournée du spectacle en mai dernier pour me concentrer sur l'écriture d'une série télévisée, mentionne l'humoriste. Mais comme nous sommes présentement en attente de financement pour réaliser la série de cinq épisodes, j'ai décidé de remonter sur les planches.

« Ça faisait longtemps qu'on me demandait de faire une tournée dans l'Ouest, poursuit-il. Yvon Deschamps m'en a parlé suite à son passage chez vous, et comme il avait bien aimé ça, j'ai décidé d'aller de l'avant avec le projet. »

Le spectacle, d'une durée approximative de deux heures, présentera 12 à 14 sketches qui mettront en vedette certains des grands personnages de Lemire, mais également des commentaires sur l'actualité. « Je vais présenté un numéro sur la guerre en Irak que j'ai essayé la semaine dernière et qui a bien plu, affirme-t-il. Il s'agit d'un inspecteur québécois de l'ONU qui fait un étalage loufoque de la situation dans ce pays. Naturellement, il est complètement dans le champ! C'est un sujet délicat, surtout depuis le déclenchement de la guerre, mais je crois qu'il suffit de trouver un angle qui permet d'en rire, alors qu'il n'y a rien de drôle là-dedans! »

Quelques mois de préparations sont nécessaires pour monter un spectacle du genre. « J'ai conservé quelques numéros, mais j'en ajouterai de nouveaux et j'en modifierai quelques-uns afin qu'ils soient mieux adaptés au public manitobain, souligne Daniel Lemire. Je ne suis pas certain que la campagne électorale au Québec soit bien populaire à Winnipeg, quoique... J'essaie de présenter des sujets universels, comme la perte de cheveux chez les hommes ou le clonage chez les Raëliens! »

Sa carrière, débutée il a déjà plus de 20 ans, l'a mené partout au Québec et en France. Une feuille de route impressionnante qui a donné à l'humoriste une certaine conscience de l'influence de ses paroles. « Je fais attention à mes blagues, car cela doit rester de l'humour, dit-il. Les différences culturelles, il faut en rire et je crois que c'est de bonne guerre, mais il y a une limite à respecter. Il ne faut pas juger les gens. Avec l'expérience, j'ai appris à faire attention à ne pas cultiver les préjugés. Nous avons une certaine responsabilité à partir du moment où une tribune pour nous exprimer nous est offerte. Malheureusement, on ne peut pas toujours prévoir comment les gens interpréteront nos paroles. »

Daniel Lemire croit également que son art a évolué depuis deux décennies. « L'humour s'est structuré énormément, car c'est devenu une grosse affaire, estime-t-il. Il y a un nombre impressionnant d'humoristes, donc le public consomme beaucoup plus, et de différents styles. Par contre, je crois qu'un des problèmes réside dans le fait que beaucoup d'humoristes sortent du même moule. Des blagues sur le quotidien et la vie de couple, il y en a par milliers. Par contre, de l'humour avec du contenu, c'est plus rare. Quand on aborde l'actualité, on doit être au courant de ce qui se passe. On ne peut parler de l'Irak sans en connaître les enjeux. »

Des textes intelligents donc, mais qui doivent faire rire. « Il ne faut pas se prendre la tête à deux mains en sortant d'un spectacle d'humour, précise-t-il. C'est important d'avoir un bon mélange, de savoir doser. Faire rire les gens, c'est important. Ça secrète des hormones qui sont bonnes pour le moral, surtout après des hivers qui se passent de qualificatifs! »

100 NONS

Vers l'autonomie...

C'est le 20 mars qu'avait lieu l'assemblée générale annuelle du 100 Nons afin d'élire un premier conseil d'administration pour l'organisme. Celui-ci succède ainsi au comité transitoire mis en place lors de l'assemblée générale du Conseil jeunesse provincial (CJP) en 2002. Sous l'égide du CJP depuis 1998, le 100 Nons enclenche dès maintenant le processus pour reconquérir son autonomie, sous la direction de la nouvelle présidente, Suzie Lemoine.

Quatre autres postes ont été comblés lors de l'assemblée. Christian Perron assurera la vice-présidence, Donald Legal occupera le poste de secrétaire-trésorier, alors que Nicole Brémault et Michelle Grégoire ont été élues à la fonction de conseillers.

« J'ai bien hâte que l'on commence à travailler ensemble, affirme la présidente, Suzie Lemoine. Nous avons beaucoup de pain sur la planche. Nous devrons prendre de grosses décisions, car il faut revoir les objectifs et les priorités de l'organisme afin de s'assurer qu'ils correspondent toujours à la réalité. »

Après la mise sur pied du conseil d'administration, une première constitution fut proposée et acceptée. « Maintenant qu'une structure est en place, nous devrons prendre des décisions administratives, d'ordre technique afin de relancer les activités du 100 Nons, mentionne-t-elle. Nous pouvons cependant compter sur l'appui du CJP. Plusieurs réunions du conseil sont prévues dans les prochaines semaines afin d'étudier la situation et prendre les décisions qui s'imposeront. »

D. P.



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 4 avril • ***Danse western costumée*** • Club de danse • 20 h à 23 h 30 • centre récréatif • léger goûter • 6 $ • info.: Lucien, 878-3352 ou Yvette, 878-9562.

✔ 9 avril • ***Animation du livre*** • école Gabrielle-Roy • 19 h • info.: Brigitte, 237-9666.

La Broquerie

✔ 9 avril • ***Animation du livre*** • Bibliothèque Saint-Joachim • 19 h • info.: Brigitte, 237-9666.

Lorette

✔ 10 avril • ***Animation du livre*** • école Lagimodière • 18 h 30 • info.: Brigitte, 237-9666.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 29 mars • ***Soirée de reconnaissance en l'honneur de Pierre Marcon*** • banquet à 18 h • salle centenaire • billets: 15 $ • Caisse populaire • info.: Yvette, 248-2515.

✔ 3 au 6 avril • ***Bonspiel de curling*** • info.: Roger, 248-2348.

Saint-Boniface

✔ 29 mars • ***Soirée de levée de fonds pour la Côte d'Ivoire*** • L'Amicale Ivoiro-Manitobaine • spectacle, musique et soirée dansante • 18 h à 2 h • 12 $, ou 20 $ par couple • centre communautaire du Précieux-Sang • réservations: 261-1146.

✔ 30 mars au 4 avril • ***Activité: sur les traces du lapin de Pâques*** • 3 à 5 ans: chasse aux morceaux de casse-tête • 6 à 10 ans: recherche d'indices pour résoudre un mystère • prix pour les bonnes réponses • gratuit avec les frais d'entrée • musée de Saint-Boniface • info.: 237-4500.

✔ 3 avril • ***Atelier de fabrication de cartes animées pour Pâques*** • bibliothèque de Saint-Boniface, porte 100 • enfants de 6 à 12 ans • 14 h • inscription en personne ou par téléphone: 986-4332.

✔ 12 avril • ***Gala manitobain de la chanson*** • salle Martial-Caron du CUSB • 20 h • billets: CCFM • 10 $ pour le grand public et 7 $ pour les membres du 100 Nons • info.: Geneviève, 237-8947.

✔ 16 avril • ***Atelier de jardinage intérieur*** • comment prendre soin de plantes en pots et entretenir un jardin intérieur • Denis Rémillard et Claire Bérubé, du Jardin Saint-Léon • inscription: 986-4331.

✔ 16 avril • ***Atelier: Découvrir l'art du rêve spirituel*** • Hôtel Norwood, suite 202 • 19 h 30 • info.: Marielle, 661-3761.

Saint-Georges

✔ 30 mars • **Souper théâtre: La veuve** • comédie dramatique de Félix Leclerc • souvenirs de familles: monologues et chansons • 17 h 30 • 15 $ • sous-sol de l'église • info.: Élise, 367-9970.

✔ 9 avril • ***Animation du livre*** • école communautaire Saint-Georges • 15 h 30 • info.: Brigitte, 237-9666.

✔ ***Avis de recherche***: vieux costumes, habits, anciennes robes de mariées, chapeaux, etc. • comité du centenaire • pour un défilé de mode le 27 avril • info.: Eliane, 367-2518 ou Pauline, 367-8807.

Saint-Léon

✔ 12 avril • ***Soirée d'improvisation*** • participation des membres de la communauté • soyez juges de la performance des joueurs • 20 h • centre récréatif • 7 $ par adulte et 5 $ par enfants • billets: 744-2208.

✔ ***Recherche de joueurs pour un atelier et une soirée d'impro*** • le 12 avril • 6e année et plus • atelier: 14 h 30 à 18 h • à l'école Saint-Léon • souper au Club Simon Nivon • 15 $ par participant • inscription: 744-2208.

Saint-Malo

✔ Jusqu'au 30 mars • ***Inscription à la maternelle*** • pour septembre 2003 • école Saint-Malo • si votre enfant a 5 ans d'ici le 31 décembre 2003 • programmation 100 % en français • info.: Aline, 347-5255.

Saint-Norbert

✔ 9 avril • ***Animation du livre*** • école Pointe-des-Chênes • 18 h 30 • info.: Brigitte, 237-9666.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 28 mars • ***Dîner conférence: Les femmes et les terres agricoles: droits et responsabilités*** • animateur: Pierre Deniset • Coin Santé • inscription: Jacqueline, 233-0210, poste 446.

Sainte-Agathe

✔ 10 avril • ***Animation du livre*** • école Sainte-Agathe • 19 h 15 • info.: Brigitte, 237-9666.

Sainte-Anne

✔ 28 mars • ***Soirée de chansons, témoignages et prières*** • invitée: Lorraine Hartsook • église Catholique • dons acceptés • info.: Lucille, 422-8148 ou Claudette, 422-9437.

✔ 6 avril • ***Concert: La chorale des Intrépides*** • Église de Sainte-Anne • 19 h • 10 $ • billets: Nicole, 422-8799 ou Nicole, 422-9599.

✔ 9 avril • ***Animation du livre*** • école Pointe-des-Chênes • 18 h 30 • info.: Brigitte, 237-9666.

✔ 12 avril • ***Vente de garage communautaire*** • pour le Fonds Hôpital Ste-Anne • dessins sur visage, encan silencieux et rafraîchissements • au Club de curling • 9 h à 16 h • info.: Lynne, 452-9221, poste 242.

Autres

✔ ***Club 50cc • club de mobylettes et scooters*** • joignez-vous à nous • gratuit • info.: Richard, 237-1196 ou rilo@mb.sympatico.ca.

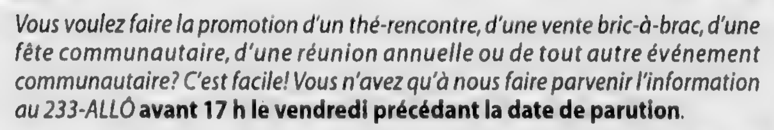
✔ 4 au 6 avril • ***session de préparation au mariage*** • info.: Orietta, 231-4479.

✔ ***Lancement du 8e marcheton*** • Le Centre Miriam • Vous voulez marcher? Participer à cette levée de fonds? • feuille d'inscription: Pierrette, 255-1499.

✔ ***Groupe de mamans*** • Centre de ressources Saint-Boniface et Norwood • les jeudis • 13 h 15 à 15 h • info.: 944-4268.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • Société canadienne du cancer • info.: Mary, 786-0618.

✔ ***Le Club des Francs-Parleurs Toastmasters*** • les mercredis • 17 h 30 à 19 h • jusqu'au mois de juin • collège Louis-Riel • salle 214 • info.: 237-7125.





Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution**.

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone: (204) 233-2556 • Sans frais: 1 800 665-4443 • Télécopieur: 233-1017
Courriel: 233allo@sfm-mb.ca • Site Web: www.sfm-mb.ca/233allo

MUSÉOLOGIE

La maison d'autrefois

Des spécialistes tentent de redonner à la maison de Gabrielle Roy son air de jeunesse. L'objectif est d'amener les gens à faire un tour en 1918.

Sophie ROCH

La maison Gabrielle-Roy se métamorphose peu à peu afin de retrouver son air d'antan. Sa restauration, un processus de longue haleine, nécessite l'aide de spécialistes à chaque étape. Une muséologue est venue prêter main forte pour les dernières étapes d'aménagement de la maison de la rue Deschambault.

Tout d'abord, les pièces ont été peinturées de la même couleur qu'elles étaient dans le temps. Il a fallu de la patience et des talents de détective pour réussir à trouver les couleurs qui se cachaient sous les nombreuses couches de peinture. Des murs ont aussi été déplacés et reconstruits pour qu'ils soient à leur endroit original.

Dans le moment, des recherches historiques sur les meubles et les différentes choses datant de 1918 sont faites afin de meubler les pièces de la maison. « Nous nous fions beaucoup aux écrits de Gabrielle et de sa sœur, indique la muséologue, Nina Berkhout. Tout objet ou meuble doit être documenté avant de pouvoir faire partie de l'exposition. Ensuite le comité d'aménagement muséal doit l'approuver. »

Il y aura plusieurs meubles d'époque provenant du Musée de Saint-Boniface ainsi que des objets divers donnés par les gens de la communauté franco-manitobaine. Des vêtements du Musée des costumes du Canada vont aussi être en montre à différents endroits. Le but est que la maison reflète le plus possible ce qu'elle était à l'époque où Gabrielle y vivait.

La muséologue doit prendre en considération que les visiteurs se promèneront dans les différentes pièces. « Nous voulons protéger les différents artefacts tout en laissant les gens s'imprégner de l'ambiance, explique Nina Berkhout. Alors nous allons utiliser des cordes ou du plexiglass afin de conserver les objets. »



photo: Sophie Roch

Nina Berkhout: « Nous voulons protéger les différents artefacts tout en laissant les gens s'imprégner de l'ambiance. »

Ils pourront notamment admirer un poêle antique qui se trouve dans la cuisine, tout juste à côté du bureau du père de Gabrielle. Dans ce dernier, les visiteurs pourront aussi y voir des répliques de cartes anciennes, sans toutefois y entrer, puisque le lieu est trop petit.

La maison se voudra un lieu interactif qui stimulera tous les sens des visiteurs. Dans le grenier, il y aura une télévision et des écouteurs pour que ces derniers puissent entendre des témoignages rendus à Gabrielle Roy ainsi que l'auteure elle-même.

Les visiteurs auront même le loisir de s'asseoir à la lucarne où Gabrielle allait souvent, non loin de la machine à écrire qui lui a servi pour composer Bonheur d'occasion.

« Nous installerons un petit coin avec du papier et des crayons pour que les gens puissent réfléchir et écrire à l'endroit où l'auteure le faisait, dit la muséologue. C'est important de pouvoir mettre tous les sens en éveil car chacun a ses préférences à ce niveau. »

MUSIQUE

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain présente, le 28 mars, l'*Ensemble de jazz* du collège Louis-Riel et *Marcel Soulodre* le 4 avril. Le *Mârdi Jazz* propose *David Wood* le 1er avril ainsi que *Ben Dibras*, le 8 avril. L'entrée est gratuite pour tous. Les portes ouvrent à 19 h. Info. : 233-8972.

Le *Cercle Molière* vous invite à une représentation du spectacle *Récits et chansons du Manitoba français* dans le cadre de la *Journée internationale du théâtre*, le 27 mars. L'évènement se tiendra au salon Empire du Centre culturel franco-manitobain, de 12 h à 13 h, et mettra en vedette *Brigitte Sabourin, Marie-Claude McDonald, Patrick Trudel et David Larocque*. L'entrée est gratuite et un goûter sera servi.

EXPOSITIONS

La Maison des artistes vous invite à venir voir l'exposition nommée *La maison d'estampes* qui propose les œuvres de six artistes : *Colette Balcaen, Hélène LeMay, Marcien LeMay, Eveline Mangin Mauws, Michelle Moreau* ainsi que *Gaétanne Sylvester*. La Maison des artistes, située au 219 boulevard Provencher, est ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

Le *Musée des beaux-arts* vous invite à vous transformer en détective dans le cadre du retour des tournées mystères. La prochaine activité aura lieu lors du *dimanche en famille*, le 6 avril, de 13 h 30 à 16 h. Les tournées sont offertes en français et en anglais. Info. : 786-6641, poste 211.

THÉÂTRE

Le *Cercle Molière* vous invite à la dernière pièce de la saison, la comédie amoureuse *Des fraises en janvier*, qui sera présenté jusqu'au 12 avril. Pour de plus amples informations et pour vous procurer des billets, téléphonez au 233-8972.

La *troupe de théâtre Chiens de soleil* propose *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, jusqu'au 29 mars. Le coût est de 4 $ pour les étudiants et 6 $ pour le grand public. Les billets sont disponibles à la porte seulement. Le spectacle débute à 20 h, à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Pour plus d'information, contactez Christian Perron au 237-1818, poste 347.

La *troupe de théâtre Chiens de soleil* vous invite à assister à une des représentations de la pièce *L'avenir est dans les œufs*, d'Eugène Ionesco. L'évènement se tiendra du 3 au 5 avril. Le spectacle débute à 20 h, à la salle Martial-Caron du CUSB. Les billets sont disponibles à la porte seulement au coût de 4 $ pour les étudiants et 6 $ pour le grand public. Info. : Christian Perron au 237-1818, poste 347.

CINÉMA

Le film *Séraphin, un homme et son pêché* sera présenté au *cinéma Globe* de la Place Portage dès le 4 avril. Info. : 943-1583.

AUTRES

Les Productions Spontanum vous invitent à vous procurer vos billets pour assister au spectacle de l'humoriste *Daniel Lemire*, qui aura lieu le 4 avril au théâtre Burton Cumming. Les billets sont disponibles uniquement chez Ticketmaster, en composant le 780-3333 ou en ligne à www.ticketmaster.ca. Pour de plus amples informations, appelez au 237-9800.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

Les Rendez-Vous

CINÉMA

Masques, scalpels, action!

Audacieux et plein de ressources, le vidéaste Charles Granger se plaît à transformer la réalité brute en une exploration audio-visuelle. Et voilà que sa vision baroque et originale, voire expressionniste, est récompensée. Petit objectif voit loin…

Stéphane MICHAUD

Jeune créateur originaire de La Broquerie, Charles Granger a récolté deux prix le 8 mars au Local Exposure, un concours pour cinéastes débutants parrainé par le National Screen Institute. Son court-métrage *Masks, Scalpels Blades, Spec. Containers*… lui a valu la palme du Meilleur réalisateur et a aussi gagné dans la catégorie Meilleure photographie.

Tourné en format vidéo, ce petit film d'à peine quatre minutes met en scène un mannequin professionnel qui décide d'avoir recours à la chirurgie esthétique, afin d'obtenir plus de contrats. Les couleurs délavées, la lumière glauque, les brusques mouvements de caméra donnent l'impression d'assister à un fait réel. Et pour cause…

« Oui, cela ressemble à un documentaire, mais en fait, ce n'en est pas un, explique Charles Granger. Je devais moi-même subir une opération semblable à la hanche. Alors, sous anesthésie locale, j'ai filmé le docteur en train de m'opérer. J'ai ensuite entrepris de bâtir une fiction autour de ça et manipulé l'image et le son. J'avoue que ça m'a quand même pris une bonne dose de courage pour tenir la caméra ainsi! Quant à mon médecin, je l'avais mis au courant et il a été très coopératif. »

Dans la vie de tous les jours, l'artiste de 23 ans travaille aux Productions Rivard, comme assistant à la post-production. Son métier, il l'a surtout appris sur le tas. « Je ne me vois pas uniquement que comme un technicien, affirme-t-il. Je voudrais faire éventuellement une carrière de réalisateur. Je pense avoir un style qui m'est propre, et j'espère plus tard ne pas avoir à faire trop de concessions au plan commercial. »

Une autre de ses œuvres « sans concessions » sera d'ailleurs en lice au Images Festival de Toronto. Ce dernier, qui se tiendra du 10 au 19 avril, constitue un tremplin pour les cinéastes indépendants et est assorti, pour le lauréat, d'un prix de 1 500 $. Charles Granger y présentera alors une mini-production à caractère expérimental, filmée en format Super 8 et en noir et blanc.

« C'est une comédie romantique que j'ai tournée l'an dernier à l'occasion d'un stage de perfectionnement en Colombie-Britannique, souligne l'intéressé. Ça s'appelle *The Bitch Just Won't Let Go*. J'aime bien ce titre provocateur et qui fait jaser. Mais si vous voyez le film, vous découvrirez que ce n'est peut-être pas du tout ce que vous pensiez! »

Ambitieux, le jeune homme s'attelle également à la préparation d'un nouveau court-métrage qui mettra en vedette l'écrivain franco-manitobain Charles Leblanc. Il sera réalisé en collaboration avec un collègue des Productions Rivard et coordonnateur à la post-production, Jeremy Guénette. Le tournage aura lieu au mois d'avril et le film devrait être prêt pour l'été.



photo : Stéphane Michaud

Charles Granger : « Je ne me vois pas uniquement que comme un technicien. »

« Il s'agit d'un couple d'âge moyen et, disons-le, plus ou moins heureux, révèle Charles Granger. Une vieille grand-maman nous raconte leur histoire. Madame contrôle tout et désire avoir un enfant avant qu'il ne soit trop tard. Mais monsieur refuse, pour le simple plaisir de la contredire, et justement parce qu'elle contrôle tout. Alors, madame prend les grands moyens pour obtenir ce qu'elle veut… »

Il est fort probable que ce dernier projet portera lui aussi un nom au parfum de controverse. « Mais ça, c'est encore un secret », conclut-il.

Musique classique

Le concert du siècle

Une centième saison, ça s'arrose! Et pour souligner l'événement comme il se doit, le plus vieil orchestre symphonique au pays a choisi de s'offrir un grand périple dans l'Ouest. Bienvenue à Winnipeg!

Stéphane MICHAUD

L'Orchestre symphonique de Québec (OSQ) s'arrêtera à Winnipeg dans le cadre de la série de concerts *Classics 2*, les 4 et 5 avril. (1) On retrouve au programme des œuvres de Saint-Saëns et Dvorák, de même qu'un compositeur contemporain, José Evangelista. Le musicien manitobain de réputation internationale, James Ehnes, sera le soliste invité. L'ensemble sera dirigé par le chef d'orchestre et directeur musical de l'OSQ, Yoav Talmi.

« Nous célébrons notre centenaire cette année, alors nous voulions faire cela de belle façon en venant vous voir, explique ce dernier. Ce qui nous a menés jusqu'ici à Vancouver et Regina et nous conduira par la suite à Toronto, qui est notre dernière étape. »

Cette tournée de l'Ouest canadien, la première de son histoire, représente l'initiative la plus importante de cet orchestre depuis ses tous débuts. « C'est une expérience formidable pour nos 62 musiciens, déclare le directeur général de l'OSQ, Michel Létourneau. Il est toujours enrichissant d'aller à la rencontre d'autres publics. »

Celui-ci est très fier de l'apport de son directeur musical, en poste depuis 1998. « Yoav est un chef d'une nature perfectionniste et d'une redoutable efficacité, estime-t-il. À Québec, il est très apprécié. »

Une œuvre moderne du Montréalais José Evangelista, d'origine espagnole, ouvrira ce concert. Intitulée *Symphonie minute*, celle-ci est divisée en quatre mouvements baptisés Envol, Mélopée, Combat et Presto chromatique. « Chacun de ces segments dure moins de deux minutes, précise Yoav Talmi. Mais la partition est fort impressionnante et constitue une excellente vitrine pour un orchestre. »

« En dépit de sa courte durée, la *Symphonie minute* est exubérante, pleine de rythme et d'une écriture virtuose », confirme le directeur général.

L'OSQ enchaînera avec le *Concerto pour violon No. 3* de Camille Saint-Saëns. « Ce sera la touche française à notre récital, mentionne le chef d'orchestre. Il y a 50 ans à peine, c'était un opus très populaire qui malheureusement a un peu perdu en faveur aujourd'hui. »

« Ce concerto est un des plus mélodieux du catalogue classique, poursuit Michel Létourneau. Il met en évidence la force et la subtilité de l'orchestre, avec une partie assez complexe réservée au soliste. »

Le violoniste James Ehnes, natif de Brandon, en assumera l'interprétation. « À 27 ans, James est un instrumentiste parfait qui peut jouer n'importe quoi, lance Yoav Talmi. Il a une technique brillante, un jeu lyrique, et on le compare déjà au grand Jascha Heifetz. Il est la vedette montante du paysage classique canadien. Il a vraiment tout pour lui! »

La soirée se terminera avec la *Symphonie No. 8* du compositeur tchèque Antonín Dvorák, l'auteur de la célèbre *Symphonie No. 9* dite « Du nouveau monde ». « Avec son Concerto pour violoncelle, ce sont les pièces les plus prisées de Dvorák, décrit le chef d'orchestre. Comme le reste de ses œuvres, la *Symphonie No. 8* est hautement mélodique et d'une structure harmonique extrêmement riche. »


photo : Gracieuseté Orchestre symphonique de Québec

Yoav Talmi : « Nous célébrons notre centenaire cette année, alors nous voulions faire cela de belle façon en venant vous voir. »

Yoav Talmi voue d'ailleurs une affection particulière au répertoire slave. « Dvorák est un de mes préférés, admet-il. L'année 2004 marquera le centenaire de sa mort. Coïncidence, je serai alors de retour à Winnipeg, pour y diriger sa Symphonie du nouveau monde. » L'invitation est déjà lancée...

(1) Les concerts auront lieu à la Salle du centenaire, au 555 rue Main, et débutent à 20 h. Pour des informations sur le prix des billets et pour réservations, téléphonez au 949-3999, ou consultez le site www.wso.mb.ca.

THÉÂTRE

On repart en œuf!

Les mots fous d'Eugène Ionesco envahiront une seconde fois la salle Martial-Caron lors des représentations de L'Avenir est dans les œufs.

Mylène CRÊTE

La troupe de théâtre universitaire les Chiens de soleil présentera du 3 au 5 avril *L'Avenir est dans les œufs* d'Eugène Ionesco. (1) La pièce sera jouée par les étudiants de l'atelier de théâtre, dirigés par le professeur de langue et littérature, Jean Valenti. Ce dernier a également assuré la mise en scène de *La Cantatrice chauve* du même dramaturge, jouée par d'autres membres de la troupe une semaine auparavant.

« Ionesco détruit la psychologie des personnages qui fait la trame du théâtre conventionnel, souligne Jean Valenti. Son théâtre met les étudiants devant un texte absurde qui les fait réfléchir. »

Ceux-ci ont d'ailleurs eu une surprise lorsqu'ils ont lu *L'Avenir est dans les œufs* pour la première fois. « Je l'ai trouvée extrêmement bizarre », dit la comédienne Nicole Hamel. « J'ai trouvé ça complètement fou », renchérit une autre actrice, Marie-Josée Tremblay. Et pour cause. La pièce met en scène un jeune couple incapable d'avoir des enfants. La famille immédiate incite les mariés à « produire », ce qu'ils finiront par accomplir à l'excès.

« C'est une pièce intéressante dans la mesure où elle se fait sur un jeu de mots et un thème : la production, industrielle et aussi d'enfants », explique Jean Valenti. Cette notion est accentuée par le décor d'usine où les dix personnages évoluent. Ceux-ci sont déshumanisés et habillés selon la génération à laquelle ils appartiennent : blanc pour le jeune couple, gris pour leurs parents et noir pour leurs grands-parents.

Le couple « produit » non des enfants, mais des œufs d'où le titre de la pièce. Leurs nouveau-nés remplissent bientôt toute la scène et donnent lieu à une conclusion représentative du style ionescien.

« Les personnages se demandent ce qu'ils vont faire avec les œufs et commence alors une série d'idées farfelues : "des opportunistes, des nationalistes, des révolutionnaires, des escaliers, des souliers, des omelettes, surtout beaucoup d'omelettes…" », cite Jean Valenti.

Les onze comédiens de l'atelier de théâtre répètent hebdomadairement depuis la mi-janvier. « La pièce montre le ridicule de la production à la chaîne, remarque Marie-Josée Tremblay. Et à quel point la société est absurde de vouloir produire. Nous avons beaucoup de plaisir à pratiquer ensemble, maintenant que nous connaissons la vision de l'auteur.

« Il faut que les spectateurs embarquent dans le contexte, qu'ils voient cette dimension de l'absurde, poursuit-elle. Si c'est bien joué, ils vont avoir du plaisir. »



photo : Mylène Crête

Les étudiants de l'atelier de théâtre du Collège universitaire de Saint-Boniface se préparent à présenter *L'Avenir est dans les œufs* d'Eugène Ionesco. Absents sur la photo : Jean-Marc Lafond et Brigitte Ruest.

(1) Les représentations auront lieu à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Les billets seront en vente à la porte au coût de 6 $ pour le grand public et 4 $ pour les étudiants.

DICTÉE PGL

Deux gagnants manitobains

France Blais-Shiokawa de l'école Pointe-des-Chênes et Kurt Weiss de l'école New Era de Brandon ont remporté la finale provinciale de la dictée P.G.L. de la fondation Paul-Gérin-Lajoie, qui s'est déroulée le 15 mars à l'école Saint-Eustache. Quinze élèves de cinquième et sixième années d'écoles francophones et d'immersion ont participé à l'événement.

Les deux gagnants s'envoleront vers le Québec pour participer, le 18 mai, à la finale internationale de la dictée. Ils pourraient se mériter des bourses d'étude de 2 000 $,1 000 $ et 500 $.

Cette année, 198 089 élèves d'écoles francophones et 1 289 élèves d'écoles d'immersion ont participé à la dictée P.G.L. Les finales régionales ont lieu du 5 au 31 mars.

M. C.

Tirage

Courez la chance de gagner l'une de cinq paires de billets pour ***Des fraises en janvier*** du Cercle Molière, qui aura lieu le samedi 5 avril 2003 à 20 h. Téléphonez à *La Liberté* **le lundi 31 mars entre 13 h et 14 h** en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

SERVICE D'ANIMATION CULTURELLE CUSB

Laissez-vous emporter par cet arc-en-ciel de poésie composé par des étudiant(e)s du 144.100 *Grammaire de l'écrit* (cours offert au Collège universitaire de Saint-Boniface). Ces textes ont été sélectionnés à la suite d'un concours lancé sur le campus.

LA PERTE

Clode Beauchemin

Un petit cœur s'est arrêté.
Mais, mon Dieu, dis-moi pourquoi. À six ans,
Ce n'était pour lui que le commencement.

Mon cœur se déchire en pensant aux chers parents
Dont l'enfant a été volé si subitement
De petits patins il portait aux pieds.
Lorsque son petit cœur a échoué
Et que son corps, sur la glace, s'est écrasé.

Plus de caresses, plus de rires
Plus de baisers sur les « bobos » à guérir.
Il ne s'agit guère de connaître les parents
Afin d'éprouver des sentiments.

Dans un tel cas, comme on aimerait remonter le temps
Car on ferait tout pour retrouver son enfant.
On ne sait pourquoi de telles situations existent
Et malgré tout... le monde persiste.

Mon cœur ressent du chagrin ainsi que de la sympathie
Suite à cette épreuve qui est venue détruire leur vie.
Aux chers parents, insufflez foi, force et courage de continuer
Puisque le pourquoi de telles choses ce n'est point à nous de juger.

L'AMOUR

Réjean Boulet

L'amour, l'amour qui peut vous comparer
Si poli, si gentil, en vous n'est trouvé aucune jalousie
Je trouve en vous un ami.

Vous cherchez à plaire, sans compromis.
Vous donnez sans chercher à recevoir.
Vous souhaitez le bien d'autrui même avant le sien
Comme il est beau d'être parmi ceux qui aiment aimer!

L'amour est identique à celui d'un père ou d'une mère qui donne ce qui est bien à ses enfants.
L'amour est l'action la plus parfaite.
L'amour entre deux personnes n'est pas nécessairement le sexe.
Mais plutôt le don complet d'une personne à l'autre et vice versa.

L'amour est une force unifiante.
L'amour est une protection contre la peur.
L'amour n'amène que de la paix.
L'amour n'amène que de la joie.

Qui sait aimer parfaitement ? Pas moi.
Mais celui qui aime vraiment est heureux.
Le respect est une de ses qualités,
La compassion et l'empathie le sont aussi.

L'amour est le meilleur remède contre la maladie.
L'amour est harmonieux, à l'opposé de la haine et du désordre.
L'harmonie vous détend et vous calme,
Mais l'agression vous heurte et vous met en colère.

L'amour est un ami,
Alors laissons-nous le traiter ainsi,
Un ami à qui personne ne pourra
Vraiment vous reprocher d'avoir fait du mal.

MA VIE

Josée Dufasquier

Avril 1904
Ma naissance était impure et inespérée.
Mes parents n'étaient pas mariés.
Je n'ai pas connu mon père;
il s'est sauvé.
J'avais deux ans quand maman
s'est mariée.

Hiver 1914
Malgré le froid glacé,
Les vaches doivent être gardées.
Je fais un feu pour nous réchauffer.
Ma petite sœur regarde le bois brûler.

Elle pousse un cri de douleur.
Un cri déchirant et désespéré.
Un cri à ne jamais oublier.

Sa longue robe bretonne avait pris feu.
Elle est morte juste sous mes yeux.

Mai 1921
Un mariage arrangé,
Une nouvelle vie à commencer.
Bonjour Canada, au revoir France.
À onze enfants je donnerai naissance.

1951
Je retourne en France pour visiter.
C'est la première fois depuis
que j'ai quitté.
En partant, le cœur déchiré,
Je jure de ne jamais y retourner.

Avril 1964
C'est ma fête aujourd'hui.
J'ai soixante ans, oui.
Mon cadet est mort à l'âge de seize ans,
pauvre lui.
Mon fils Louis me l'a dit.

1978
Louis réussit son suicide.

2002
Je suis vieille, j'ai assez vécu.
Je suis prête, mon temps est venu.
Entre ses mains je remets ma vie.
Que Dieu m'emporte au Paradis.

LA VIE D'UNE ÉTUDIANTE

Alea Goodmanson

Je me réveille le matin,
Comme d'habitude toute fatiguée.
Il me semble qu'il y a
à peine dix minutes
Que je me suis couchée.

La journée commence,
dans un état de panique,
Mon horaire déjà rempli.
J'essaie de trouver une paire de bas,
Les seuls sont en-dessous du lit.

Mon ami m'attend patiemment
dans l'allée
Pour que je puisse trouver mes devoirs.
Il espère qu'un jour je serai à l'heure,
Ce qui est presque impossible à prévoir.

L'école et le travail
Nécessitent beaucoup de mon attention.
Il y a tant de choses à faire
Je ressemble à un petit pion!

Le stress augmente
L'énergie et la patience diminuent.
Est-ce que c'est possible de continuer
Si ma foi n'y est simplement plus?

En dépit des tâches qui me restent,
Je décide de prendre un bain.
Je réalise que rien ne peut être
accompli.
Pourvu qu'il soit déjà trois heures
du matin.

L'école et le travail,
C'est vrai qu'après il en reste peu.
Mais assure-toi que jour après jour
C'est encore ce que tu veux.



CRISE DE FOI

Jude L. Gosselin

La profondeur de mon âme est en feu
Il y a une rage dans mon creux
J'illumine mon propre désastre
Ceci est mon fantasme

Merci, non-merci
Dimanche comme mercredi
Je ne veux rien savoir de beau
Je ne serai jamais un bienheureux

Tremblement d'anxiété
Mœurs de ma société
Ma vie saura-t-elle se compléter
Déchirée du divin?

Parmi l'isolement
Il n'y a aucune...

Ne me demande pas de prier
Ça ne me fait plus respirer
Dis-moi de prier
Force-MOI

M'entends-tu lorsque je prie
Et que je crie et que je crie
Es-tu

Parle-moi
J'ai besoin de ta voix
Je te supplie
Je m'ennuie

J'ai faim de ton amour
À cette rage donne fin
Donne lumière
Que cette peine soit d'hier

UN RÊVE

Joël Marcoux

Il se tient seul sur la belle glace brillante,
rien ne le distrait, rien ne le déconcentre,
sauf le beau vent qui chante.

Il ramasse son bâton et met son foulard sur sa face.
Il est maintenant prêt à percer la belle couche de glace.

Il patine à toute vitesse avec le vent dans le dos,
il ramasse une rondelle, fait un lancer… mais frappe le poteau.

Il est fâché! Il se sent désespéré! Il casse son bâton.
Maintenant il a froid, mais sa peur l'empêche de rentrer
à la maison.

Il se met à genoux sur la glace ayant des larmes aux yeux,
regarde le ciel et demande pardon au bon Dieu.

Cette patinoire représentait sa vie, et son bonheur,
il jouait jour et nuit, essayant d'être comme son héros, Guy Lafleur.

Maintenant sans confiance, sans bâton,
Il croit que sa carrière est terminée, et qu'il ne deviendra jamais
un champion.

Finalement, il rentre à la maison et montre son péché à son père.
Il est nerveux, il tremble
Et son père lui dit :
« Henri! Henri! Réveille-toi! Viens voir ton nouveau bâton »

C'est à ce moment-là qu'il a réalisé que son rêve pourrait
représenter le futur de sa VIE.

UN AMI

Patrick Marius

Un ami…
Une personne qui sait ce que tu dis
Même si tu ne parles pas,
Comprend tes sentiments
Même si tu ne les comprends pas toi-même,

Te pardonnera toujours
Habituellement, avant même que tu ne te pardonnes.

Un ami…
Une personne qui fera tout pour toi
Et ne demandera aucune faveur en retour.
Quelqu'un qui tient ses promesses,
Dit la vérité, met de côté du temps pour toi
Une personne avec laquelle tu peux rire.
Quelqu'un qui t'accepte pour qui tu es.

Un ami…
Une personne qui est toujours là pour toi
Même pendant les moments difficiles.
Quelqu'un qui ne perd jamais confiance en toi
Et peut toujours se fier à toi.
Une personne qui occupe une place précieuse dans ton coeur
Et qui est toujours là quand tu as besoin d'elle.

Un ami…
Une personne qui prendra tout le temps nécessaire
À n'importe quel moment de la journée,
Pour écouter tes problèmes
Et te donner les meilleurs conseils qui soient.
Quelqu'un qui t'aide à te sentir bien avec toi-même
Et à atteindre tes buts.

Un ami…
Quelqu'un qui est là pour toi
Quand tu es seul,
Une personne avec laquelle tu partages un respect mutuel
Quelqu'un à qui tu peux confier tes émotions.
Une personne qui fera tout pour toi
Simplement pour s'assurer que tu es entre de bonnes mains.

Un ami…

LE RÊVE

Chennelle Minty

Quand tout a l'air
Noir
comme une nuit
sans étoiles et
qu'aucun visage n'est
familier

Je rêve d'être avec toi et
le rêve me maintient en vie

Quand la vie en
Rose
devient rouge comme
le sang
qui coule de ma
blessure

Je rêve d'être avec toi et
le rêve me maintient en vie

Quand je meurs de
Chagrin
Dans mon cœur

Le rêve me donne envie
de
Vivre

LARMES

Barbara Sokal

L
A
R
M
E
S

Dis-
m o i
la vérité,
que sont les
larmes? Pourquoi
ont-elles un goût si
amer? Dis-moi ce que
tu penses quand je te dis la
vérité. Chaque soir depuis que
tu es parti, je sens ces larmes sur
mes lèvres … Si salées, si amères,
si tristes, dans la chaleur. Dis-moi le
mot que j'ai envie d'entendre. Je
n'entends jamais personne me dire
« je t'aime ». Embrasse-moi, essuie ces
larmes. Embrasse avec sentiment et
arrête ces larmes. Personne ne m'adore,
personne n'arrêtera ces larmes. Je
t'aime tellement, et pour toi [illegible]
laisse couler ces larmes [illegible]
je n'existe pas [illegible]
cela que [illegible]
[illegible]

Kamara Williams

[illegible]

La vérité, je ne veux pas la croire

Je m'assois dans ma chambre
toute seule

Pour te voir encore,
je ferais ce qu'il [illegible]

[illegible] les photos de mon enfance

Ma préférée est celle [illegible]

Des souvenirs j'en ai plein

[illegible]
que tu as [illegible]

Les histoires que tu m'as racontées

Commençaient toujours [illegible]
quand tu étais petite [illegible]
dans [illegible]

Et même quand j'ai grandi

Tu m'appelais encore [illegible]

Dans les dernières années,
j'ai vraiment réalisé

Toutes [illegible]

Et quand j'ai été diplômée

[illegible]

Je pleure quand je pense à ta voix

[illegible]

Toujours en train de faire du bien

[illegible]

[illegible] besoin de temps

Mais je sais que [illegible]

[illegible] pensées de [illegible]
ne seront plus tristes

D'UNE LANGUE À L'AUTRE

par G. Aileen Clark,
Ph.D. - Université d'Ottawa

Joyeuse(s) Pâque(s)

J'AI ÉTÉ - HYPOTHÈSE VÉRIFIÉE

Grâce à la recherche de Monsieur A. Gauthier, lecteur fidèle de *La Liberté*, j'ai pu vérifier mon hypothèse sur le « j'ai été » qui se dit à la place de « je suis allé ». Selon les dictionnaires Quillet et Larousse, l'expression « j'ai été » laisse entendre une allée et un retour – *J'ai été chez mon ami*. De plus, le fait de dire « j'ai été » remonte au vieux français et relève aujourd'hui du registre familier. On dit dans ces dictionnaires qu'il s'agit d'un usage déconseillé (ce qui n'est point étonnant pour des dictionnaires qui perçoivent tout usage familier comme un péché linguistique!).

Merci encore une fois, Monsieur Gauthier, d'avoir pris le temps de faire cette petite enquête pour nous.

PÂQUES OU PÂQUE?

Je donnais un cours de français l'autre jour et on m'a demandé pourquoi en anglais « Easter » était au singulier et en français « Pâques » était toujours au pluriel. J'ai répondu à mon groupe que le mot « Pâques » ne se mettait pas nécessairement au pluriel : le choix dépend de ce que l'on cherche à célébrer.

Le mot « Pâque » (Xe siècle sous la forme latine *Paschas*) vient du latin populaire *pascua* - de l'hébreu *pesah* qui veut dire « passage ». Le *Robert* définit « LA Pâque » comme « la fête judaïque annuelle qui commémore l'Exode de l'Égypte ». Lorsqu'on parle « DES Pâques », il s'agit de « la fête chrétienne célébrée le premier dimanche suivant la pleine lune de l'équinoxe de printemps, pour commémorer la résurrection du Christ. » Ainsi, selon la fête que vous célébrez, le petit « S » du pluriel change tout!

COCOS DE PÂQUES, S.V.P!

J'ai toujours pensé que le mot « coco » venait du mot anglais « cocoa ». Ainsi, lorsqu'on parlait de « cocos » de Pâque(s), je croyais que l'on faisait allusion à une quantité industrielle de chocolat. Ma naïveté venait peut-être d'un désir ardent de « cacao » après sept semaines de Carême où je m'en étais privée étant enfant.

Mais, c'est comme adulte que j'ai entendu prononcer pour la première fois le mot « coco » pour parler d'un oeuf normal. Je suis allée voir dans le dictionnaire *Robert* en vue de résoudre cette question. Le mot « coco » est une onomatopée (a. 1821), d'après le cri de la poule. Si donc votre enfant vous demande des « cocos », c'est qu'il affiche ses racines francophones en imitant la poule française « co - co - co ». Selon cette logique, on pourrait s'attendre à ce que les enfants anglophones mangent des « balk - balk - balk »? On perd décidément quelque chose dans la traduction...

LE TENNIS ET L'OEUF

Encore sur le même thème, vous êtes-vous déjà posé la question : « D'où vient le terme « LOVE » en tennis?» Lorsqu'on parle du pointage de « LOVE - LOVE », il s'agit bien sûr de « 0 - 0 ». En regardant bien la forme de ce chiffre, on y voit la forme d'un oeuf. Ainsi, de « l'oeuf » vient le mot « love ».

Mais pourquoi emprunte-t-on ce mot français quand le sport vient des Anglais? Il est vrai que le sport moderne de « tennis » est d'origine anglaise. Mais l'idée du sport date de l'ancien français lorsque le joueur criait, en lançant la balle, « Tenez! ». Cela est devenu en anglais « Tennetz » (a. 1400), d'où vient le mot moderne « tennis ».

ENFIN LE PRINTEMPS

Enfin il fait beau! Je vous encourage donc à enfiler vos chaussures, aller dehors et jouer au « tennis » ou à n'importe quel autre sport pour profiter du printemps, avant que les moustiques n'arrivent. Par ailleurs, je profite de l'occasion pour vous souhaiter une ou des Joyeuse(s) Pâque(s) tout en espérant que vous recevrez une multitude de cocos au cacao!

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



La relève, nous y sommes

Dans *La Liberté* du 29 mars 1963, on pouvait lire : « Ces gentilles demoiselles, Marjolaine, Micheline et Louisette St-Pierre, élèves à l'Académie St-Joseph, interprètent une jolie chansonfrançaise à l'occasion du grand concert de variété de la Relève tenu les 15 et 16 mars dernier. L'une des trois soeurs, Micheline, est très active au sein de la relève manitobaine comme secrétaire provinciale. »

Recette — Cubes de porc teriyaki

3 lbs (1,2 kg) de porc en cubes
1 gros oignon espagnol
1 poivron vert
1 paquet (227 g) de champignons
1 gousse d'ail
1 c. à soupe (20 g) de concentré de bouillon de bœuf
1 c. à soupe (15 ml) de jus de citron (facultatif)
2 à 3 c. à soupe (30 à 45 ml) d'huile
3 à 4 c. à soupe (45 à 60 ml) de sauce teriyaki du commerce
Poivre

- Couper tous les légumes en beaux dés de 1 pouce (2,5 cm).
- Déposer tous les ingrédients dans un grand plat avec couvercle.
- Faire mariner pendant 4 à 5 heures.
- Déposer dans un plat allant au four.
- Cuire à découvert à 325°F (165°C) en retournant les cubes et morceaux de légumes de temps à autre, jusqu'à ce que les cubes de porc soient bien tendres, soit entre 1 h et 1 h 30.
- Servir sur un lit de riz.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 237

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3							■					
4						■						
5					■							■
6									■			
7		■						■				
8				■								
9						■						
10			■							■		
11						■					■	
12							■					

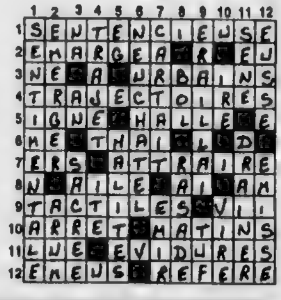
HORIZONTALEMENT

1. Qui frappent de saisissement, extraordinaires.
2. S'adapter parfaitement à une forme. – Engagement religieux.
3. Accouplements dans les espèces bovines. – Mouvements de rotation d'un corps.
4. Partie de débauche.– Peu abondant, frugal.
5. Chose sans importance. – M'amusai (me).
6. Titre d'honneur donné aux religieux. – Utile au golf.
7. Prénom féminin. – Se dirigea vers.
8. Société américaine fondée en 1910. – Citoyenne puissante accordant sa protection.
9. Allée carrossable. – Se dit des pommes meurtries.
10. Possède. – Attaché des animaux à une voiture. – Confirmation.
11. Excédée, ennuyée. – Manches de tennis.
12. Exercera une action en justice. – Tissu soyeux.

VERTICALEMENT

1. Relative aux hémorroïdes.
2. Contradiction insoluble dans un raisonnement. – Première période de l'ère secondaire.
3. Durée de la vie en général. – Se suivent.
4. Poursuivre une femme de ses caresses. – Récipient.
5. Élimée. – Reproduire plusieurs fois.
6. Démonstratif. – Accompagna, conduisit.
7. Infinitif. – Leviers de commande manuelle.
8. Après le temps normal. – Oiseaux échassiers.
9. Ensemble des biens qu'on possède. – Fut animé de petits mouvements.
10. Génoise pralinée et garnie d'amandes. – Se suivent.
11. Personnes qui vivent du revenu de leurs terres.
12. Ancienne capitale de l'Elam. – Vent qui souffle du Nord pendant l'été.

RÉPONSES DU N° 236



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	N	T	E	N	C	I	E	U	S	E
2	E	M	A	R	G	E	A	■	R	■	E	J
3	N	E	■	A	■	U	R	B	A	I	N	S
4	T	R	A	J	E	C	T	O	I	R	E	S
5	I	G	N	É	■	H	A	L	L	E	■	E
6	M	E	■	T	H	A	I	■	L	■	D	■
7	E	R	S	■	A	T	T	R	A	I	R	E
8	N	■	A	I	L	E	■	A	I	■	A	M
9	T	A	C	T	I	L	E	S	■	V	I	I
10	A	R	R	E	T	■	M	A	T	I	N	S
11	L	U	E	■	E	V	I	D	U	R	E	S
12	E	M	E	U	S	■	R	E	F	E	R	E

Les Verts étaient mûrs!

Après une saison haute en couleur, la grande finale de la Ligue d'improvisation du Manitoba a donné lieu à de beaux moments sous le signe de la créativité et de l'esprit d'équipe.

Dominique PHILIBERT

La 14e Coupe Canot, qui s'est déroulée le 19 mars à la salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain, a donné la victoire à l'équipe des Verts, après un match serré qui les opposaient aux Rouges. (1) Les quelque 150 spectateurs ont été tenus en haleine jusqu'à la toute dernière improvisation, qui a mené le pointage final a 26 contre 23.

« Ce fut un excellent match, estime l'arbitre de la partie, Donald Legal. Malgré le stress, la qualité du jeu était impressionnante et les joueurs étaient à l'aise. Nous avons eu un peu plus de spectateurs que l'année dernière, sûrement du fait que nous étions dans une salle plus grande. C'était plus facile de créer une ambiance sportive. »

Pour la saison prochaine, il se pourrait que certains changements aient lieu. « Nous aimerions modifier un peu l'horaire afin d'éviter un arrêt durant le temps des Fêtes, explique un des organisateurs, Jean Fontaine. Ce moment d'arrêt ralentit le rythme et nous demande par la suite de reconquérir le public. Cependant, rien n'est encore officiel pour l'instant. »

Plusieurs autres projets trottent dans la tête des entrepreneurs. « Il y a définitivement un engouement extraordinaire pour cette discipline et nous aimerions en profiter pour lui donner un élan supplémentaire, souligne Jean Fontaine. Cette année, la Ligue improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE) a réuni 11 équipes, ce qui signifie plus de 80 joueurs. Cela démontre clairement le potentiel pour de futures initiatives. Nous voudrions créer une sorte de Coupe Canada. Ce serait un tournoi qui réunirait probablement, pour commencer, les quatre provinces de l'Ouest. C'est pour l'instant à l'étape embryonnaire. On ne sait pas encore sous quel modèle cela pourrait se développer. »

De plus, la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) pourrait changer de statut. « Nous avons pensé au fait d'incorporer la LIM comme un organisme à but non lucratif, ajoute Jean Fontaine. Cela nous permettrait d'obtenir de l'argent pour la formation de nouveaux joueurs et de ceux déjà dans le circuit. Nous pourrions également compter sur un coup de pouce au niveau de l'assistance technique. Nous étudions cette option, parce que la formule actuelle n'est pas rentable, compte tenu des heures de bénévolat que nous devons investir pour faire fonctionner la Ligue. »

(1) La bataille fut livrée sur 16 improvisations qui mettaient en vedette Mathieu Rémillard, Liliane Leblanc, Laurent Poliquin, Michel Roy, Charles Leblanc et Marie Kirouac pour l'équipe des Rouges, alors que l'équipe gagnante de la saison régulière était composée de Marquis Pantel, Nicole Beaudry, Jean Fontaine, Pascal Dubé, Natalie Labossière et Yan Dallaire. La première étoile du match fut décernée à Marquis Pantel, suivi de Mathieu Rémillard et de Michel Roy. Une mention honorable fut accordée au joueur Yan Dallaire.



photo : Dominique Philibert

Les Verts sont les glorieux du match de la Coupe Canot qui les opposaient aux talentueux Rouges. Une finale définitivement hilarante...



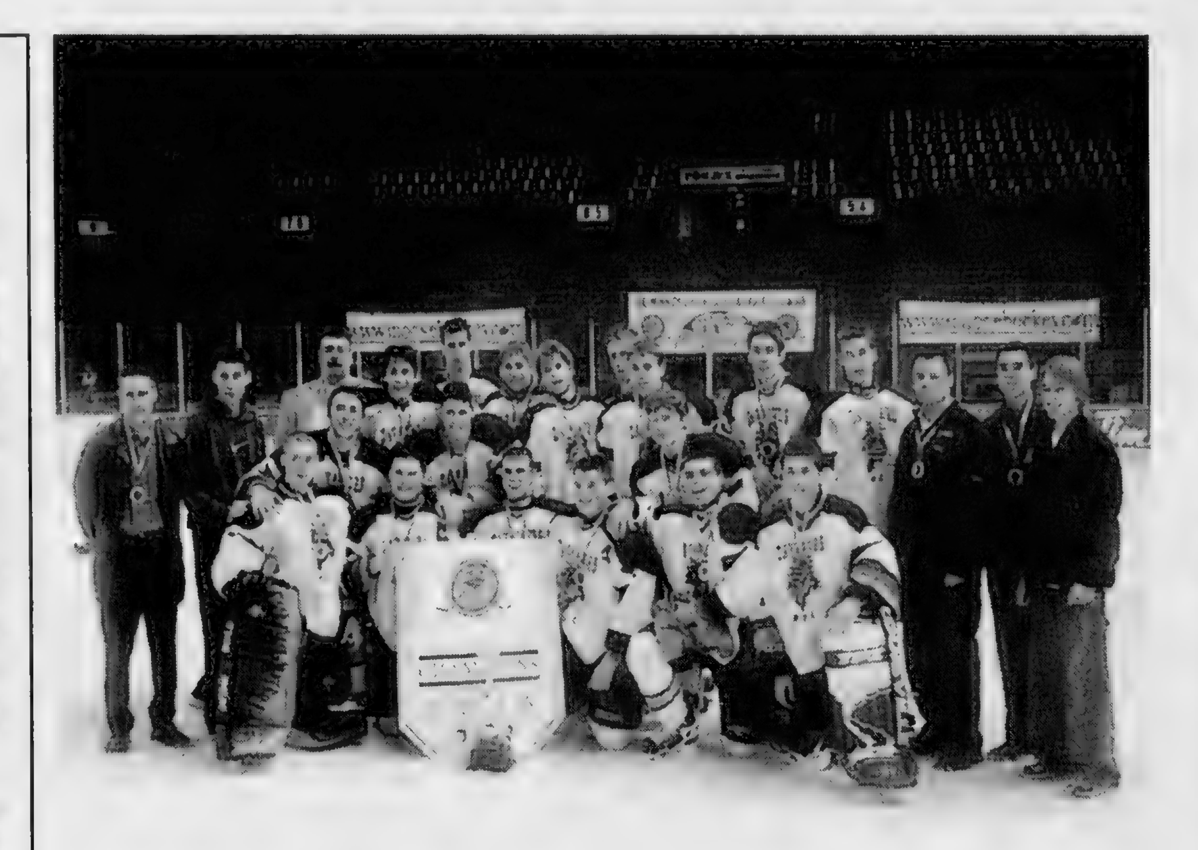


photo: Gracieuseté Roger Charrière.

Les Cavaliers glorieux

L'équipe de hockey Les Cavaliers, qui réunit des joueurs des écoles Pointe-des-Chênes et Gabrielle-Roy, a remporté le 20 mars le championnat "B" de la Ligue de hockey des écoles secondaires de Winnipeg (WHSHL). L'équipe, sous la direction d'Yvan Freynet, affrontait alors les Celtics de Saint-Norbert. Malgré la domination des Cavaliers durant les trois périodes, le résultat final de la partie n'a été déterminé qu'à la toute fin, grâce à des lancers en fusillade. Les buts d'Alain Chabbert et de Sébastien North ont fait la différence alors que le gardien de but de la formation, Ashton Beaupré, a arrêté les quatre lancers auxquels il a fait face. Paul Brunette fut nommé l'étoile de la partie.

Félicitations aux GAGNANTS du 31e Bonspiel annuel de la francophonie !



1re épreuve

J-B. Vermette, Annette Graboski, Bernard Bohémier, Rhéal Faucher



2e épreuve

Ronan Guéret, Anita Pineau-Ward, Matt Gunnlungson, Jamie-Lee Miller



3e épreuve

Rhéal Grenier, Philippe Grenier, Thérèse Jenin, Pat Jenin

REMERCIEMENTS SPÉCIAUX À : Philippe Sabourin (agent du Réseau communautaire), Michel Duval (horaire des équipes), Paul Daneault (arbitrage et nettoyage de la glace), Raymonde Dupuis et Maryse Lafond (cantine et repas du samedi soir), Mona Sabourin (club de curling) et les bénévoles du bar.

MERCI à nos commanditaires : Caisse Provencher –Succ. Saint-Jean-Baptiste, Roy Légumex Inc., Sun-Valley Coop, Paul Damphousse –Letellier, Parent Seed Farm Ltd., Ville de Sainte-Anne, M.E. Grapho, Water Pure & Simple, The Club Maker –Golf de Lorette, Reggie's Landscaping, DSFM, Parcours La Vérendrye Golf, Sportex, CDEM, La Liberté, Salon Mortuaire Desjardins, Cercle Molière, Groupe Investors, Acces Direct Promotions, Caisse Saint-Boniface, AMBM, Park Florist, Librairie À la Page, Productions Spontanum, Maison franco-manitobaine, Manitoba Hydro, Belle Fosh Signs Ltd., Two Rivers Brewing Co. Ltd., Festival du Voyageur, Voyage d'Eschambault Travel, London Life, CKSB –Radio-Canada, TelecomOptions Inc.

Le Bonspiel annuel de la francophonie a eu lieu les 15 et 16 mars au club de curling de Saint-Jean-Baptiste

De génération en génération



HOCKEY

La Broquerie lance et compte!

Après une longue saison forte en rebondissements, la série finale apporte également son lot de péripéties. Comme dans tout sport, la fin justifie les moyens.

Dominique PHILIBERT

Pour une deuxième saison consécutive, les Habs de La Broquerie sont sacrés champions de la Ligue senior de hockey Hanover-Taché. Ils affrontaient en finale les North Stars d'Île-des-Chênes, champions de la saison régulière. Les Habs ont remporté le dernier match de la série, le 20 mars à Île-des-Chênes, par la marque de six à trois.

« Nous avons remporté la série avec quatre victoires et une seule défaite, mentionne l'entraîneur de La Broquerie, Richard Lafrenière.



photo : Gracieuseté Terry Frey/ Carillon

Les Habs de La Broquerie de la Ligue senior Hanover-Taché ont remporté les grands honneurs en battant six à trois les North Stars d'Île-des-Chênes.

C'était un très bon match. Île-des-Chênes ne voulaient pas perdre devant leurs spectateurs, alors ils ont pris l'avance dès le commencement avec deux buts rapides. Par chance, les gars sont revenus en force et à la fin de la première période, c'était trois à deux pour nous. »

En deuxième tiers, chacune des équipes a enfilé un but. « Lors de la dernière période, nous avons compté deux buts alors qu'il ne restait que huit minutes à jouer, affirme-t-il. Paul Gauthier a réussit un truc du chapeau, dont deux but en désavantage numérique . Pour cet exploit et pour avoir marqué 18 buts en séries éliminatoires, Paul Gauthier fut nommé le joueur par excellence des séries. »

Une victoire qui ne fut tout de même pas facile à conquérir. « Nous pensions que la série était pour être beaucoup plus longue, ajoute-t-il. Il faut dire qu'Île-des-Chênes ont dû jouer avec des joueurs blessés, ce qui les a affaiblis. En saison régulière, nous avons joué cinq matchs contre eux et c'était toujours serré. Ils en ont gagné trois et avaient même terminé premiers au classement général. Je crois que nous avons obtenu cette victoire parce que nous avons des joueurs robustes qui donnent tout ce qu'ils ont! Les gars se connaissent très bien et aiment jouer ensemble. »

En ce qui a trait à la robustesse, le responsable de l'équipe défaite ne peut qu'opiner. « Toute la série fut très physique, trop à mon avis, affirme l'entraîneur d'Île-des-Chênes, Roger St-Laurent. Nous avons perdu à chaque partie deux joueurs pour cause de blessures. De plus, au début des finales, notre meilleur joueur, Gérald Tétrault, a été suspendu jusqu'à la fin de la série. »

Dans le monde du sport, la réalité est dure à avaler pour les uns et matière à fêter pour les autres. « Nous avons mal à la tête ce matin et nous allons continuer à fêter encore pendant quelques jours, ajoute Richard Lafrenière. C'est tellement dur de gagner ce championnat, alors quand tu gagnes, tu fêtes! »

Des vacances bien méritées pour l'équipe qui devrait retrouver le même noyau de joueurs la saison prochaine. « Tous les joueurs veulent revenir et il y en a même d'autres, de la ligue junior, qui ont manifesté leur intérêt de faire le camp d'entraînement, conclut-il. La Broquerie "mange" du hockey; c'est définitivement la ville de ce sport au Manitoba! »

Rappelons en terminant la victoire des Habs de La Broquerie dans la Ligue junior Hanover-Taché. Les joueurs de Louis Tétrault ont défait trois à deux l'équipe de Mitchell, en période supplémentaire, pour ainsi remporter la finale au cinquième match de la série.

Télé-horaire de la semaine du 31 mars au 6 avril 2003



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du Midi		Variées	L Ma Cinéma / Me J Cinéma / V Cinéma				Variées	Tweenies	Art Attack	Variées
RDI	Élections Québec 2003		L'Atlantique en direct		Irak surveille	L En Santé	L'Heure du Midi	Élections Québec	Élections Québec 2003		L'Ontario en direct		L'Irak sous surveillance		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Élections Québec
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Variées		Me ..tourisme	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Les Zap	Journal Belge	La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		La vie... / :45 Boutique TVA		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 31 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz / :55 Ricardo	Ce soir	Mots et maux	Virginie	Gars, fille (FS)	Le débat des chefs		Music Hall 2 (FS)		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Le Garage (FS)
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Le débat des chefs Débat entre les chefs des trois principaux partis politiques du Québec.				Maison-neuve	Le Monde	Élections Québec 2003 "La campagne"		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Le porte-avions Stennis"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Vie privée... Émission consacrée sur les violences routières, un véritable fléau national.				Portrait de famille	TV5 le journal	Biblio-theca	Une fois par mois		Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Max inc.	Star Académie	Le débat des chefs Débat entre les chefs des trois principaux partis politiques du Québec.				Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Indus Media	:50 Chit Chat		:50 Infopublicité		:50 Canal nouvelles

Mardi 1 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz / :55 Ricardo	Ce soir	L'Accent	Virginie	La Facture	Les Super Mamies		Enjeux "Les politiques familiales"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	Découverte		Brio	:35 Hors d'ondes
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Reportages "Voir, c'est croire"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Monde	Élections Québec 2003 "La campagne"		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "Voir, c'est croire"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					TV5 le journal	Temps présent		Isabelle autour du..	Envoyé spécial Magazine d'information.			Smoking et baskets	Central nuit "Parole de Flic"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Arcand	Star Académie	Histoires filles	KM/H	Caméra café	Surprise sur prise	Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Vision mondiale	:50 Chit Chat		:50 Infopublicité		:50 Canal nouvelles

Mercredi 2 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz / :55 Ricardo	Ce soir		Virginie	Monde Charlotte	Le Plateau	Rumeurs	Mon meilleur ennemi		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports	"Sauce piquante" (Com/dra,'98) Bashar Shbib.		
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Monde	Élections Québec 2003 "La campagne"		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep.		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Envoyé spécial Magazine d'information.			Chroniques d'en haut	Conversation	TV5 le journal	L'hebdo "L'épave d'argent"		Les prix du Québec	Culture et dépendances Magazine littéraire.			Le sport en jeu		Bourlingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Les poupées russes		Emma		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	.20 Indus Media	:50 Chit Chat		:50 Publicité	20 Le canal nouvelles	

Jeudi 3 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Clan destin	Virginie	Catherine	Ce soir on joue		Le Coeur découvert (FS)		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"Les Liens du souvenir" (Com/dra,'95) Andie MacDowell, Nathan Watt.			
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Maison-neuve	Grands Reportages "Le corps assiégé"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Monde	Élections Québec 2003 "La campagne"		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "Le corps assiégé"		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			La grande mouvée		TV5 le journal	Écrans du monde	Si j'ose écrire "Patrick Roegiers"		Vie privée... Émission consacrée sur les violences routières, un véritable fléau national.				Faut pas rêver	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Incontournables	Star Académie	Helmut Lotti chante Elvis		Fortier (FS)		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Thane Direct	.50 Chit Chat		:50 Publicité	:20 Le canal nouvelles	

Vendredi 4 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Territoire l'autre	L'Épicerie	Infoman	La Fureur		Zone libre "Al Jazeera"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports	"Tornade" (Drame,'96) Bill Paxton, Helen Hunt.			
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Rep. "Les Beatles 1963-1965"		Le Téléjournal/ Le Point		America "Aspirants réfugiés"		Élections Québec 2003 "La campagne"		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Les Beatles 1963-1965"		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Le Journal de France	Pyramide	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Douce France		TV5 le journal	Passep-Arts	Frères et flics "But contre son camp"		Paul Piché au Festival d'été de Québec 2001		Claire Pelletier		Écrans du monde	"La Surface ..
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		Lucas				Le TVA	Je regarde... Invité(es): Peter MacLeod		"La fille d'en face" (Com,'96) Ben Stiller, Sarah Jessica Parker.				Infopublicité		Chit Chat

Samedi 5 avril

	06h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Sofa	101Dalmatien	Weekenders	Titeuf	Iznogoud	Enfants du feu	Clan destin	L'Heure du Midi	"Les aventures de David Balfour" (Avent,'95) Patrick Malahide, Armand Assante. 2/2				Mots et maux	L'Accent	1-888-Oiseaux	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Enjeux		Culture-choc	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouillards	Génies en herbe	Va savoir	Découverte	TV5journal /:15F.Parler	La vérité	Reflets Sud		Football Championnat de France Marseille vs Guingamp FFF				Journal Suisse	Stade Africa	Journal Belge	Bourlingueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Vins et fromages	I-D maison "Pose de corniche"		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Indus Media	Visez dans le mille!	Familles...	Boxe Lucas vs Beyer Leipzig, Allemagne			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Rangers de New York vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						Téléjournal	Justice	À la Maison-Blanche "Le Voyage à Portland"		Nouvelles sports /.25 "Complot dans la ville" (Police,'95) Bridget Fonda, John Cusack.					
RDI	Élections Québec 2003 "La confrontation"		Le Journal RDI	La Facture	America		Téléjournal	L'Épicerie	Grands Reportages		Zone libre		Téléjournal	Culture-choc	Enjeux			
TV5	D'ici et d'ailleurs	Le Journal de France	Ombre et lumière	On a tout essayé			.10 TV5 le journal	35 d./.40 Gros plan	Central nuit "Nuit agitée"		Acoustic	Thalassa Escale dans le delta du Nil.						
TVA	Le TVA 18 Heures	"Tommy Boy" (Com,'97) David Spade, Chris Farley.				"Terre de champ de bataille" (Sci-Fi,2000) John Travolta, Barry Pepper.					Le TVA /:25 "Barb Wire" (Sci-Fi,'95) Temuera Morrison, Pamela Anderson.					Infopublicité /:50 Chit Chat		

Dimanche 6 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	Sofa	Looping	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	Course automobile Grand Prix du Brésil F1 Site: Circuit d'Interlagos Sao Paulo, Brésil					Christiane Charette en direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			
RDI	5h30 Matin express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	L'Épicerie	Élections Québec 2003 "La confrontation"		Zone libre		Justice	L'Accent	Griffe	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Signes	Palettes	Ballets Jazz		Kiosque		TV5 le journal /:15 France Foot		Dictée Amériques			.45 Paroles de clips	Marathon de Paris		TV5 le journal /:15 Marathon Paris			
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Le collecteur d'âme" (Fant,'99) Bruce Greenwood, Melissa Gilbert.				Maman Dion Invité(es): Caroline Néron		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Habitations YNAD	Promotions	Indus Media	"Coup de circuit" (Psy,'96) Max Goldblatt, Justin Isfeld.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		Dessine-moi...		Lauzon Lauzone			Téléjournal	Parlez-moi des...	Nouvelles sports	"Jusqu'au bout du monde" (Drame,'91) Jeanne Moreau, William Hurt.				
RDI	Aventure de la télé.	Second Regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Téléjournal	L'Accent
TV5	Un monde à...	Le Journal de France	Isabelle autour du..	Pas rêver		Comme au cinéma			TV5 le journal	Kiosque		L'effet Dussault	"Tous les chagrins se ressemblent" (Drame,2001)			:45 Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Comicographie "Juste pour Rire"		Star Académie			"Le secret de Sharon" (Police,'95) Candace Cameron, Mel Harris.				Le TVA /:25 Boxe Lucas vs Beyer Leipzig, Allemagne			Vision mondiale	Infopublicité	Chit Chat		Infopublicité



De professeur à directeur

Sophie ROCH

L'Institut collégial Saint-Pierre à Saint-Pierre-Jolys a un nouveau directeur en poste depuis le 1e août : Donald Trudel. Cet ancien professeur a toujours l'éducation des élèves à cœur.

Cela fait maintenant 17 ans qu'il travaille dans le milieu de l'éducation. Enseignant au niveau secondaire pour différentes disciplines dont l'éducation physique et les sciences, Donald Trudel a également été orienteur. Il s'engage maintenant dans une autre voie connexe à son premier métier.

Il remplit désormais les fonctions des anciens directeurs de l'école Héritage Immersion et de l'Institut collégial Saint-Pierre, soit Patricia Vandal et Paul Dupuis, depuis que les deux écoles ont fusionné.

Il s'occupe ainsi de la gestion de l'école, de l'évaluation des professeurs, de faire les horaires, du budget et bien d'autres tâches diverses. « C'est un nouveau défi que je me lance, dit-il. Ce n'est pas que je n'aime pas enseigner, bien au contraire, mais je voulais apporter du changement dans ma vie. »



Donald Trudel.

En tant que directeur, Donald Trudel est dans l'obligation de faire de la discipline aussi. « C'est une autre partie de l'éducation qui a trait à l'évolution des jeunes, avance-t-il. Mon rôle en est un de leadership. Je dois amener les élèves à comprendre leurs erreurs pour les aider à cheminer. Un directeur n'est pas un gros méchant qui montre les dents », dit-il en riant !

Plusieurs qualités sont nécessaires pour occuper ce poste de direction. « Il faut surtout avoir beaucoup de patience, être dévoué pour l'enseignement, avoir de l'empathie, de la discrétion et se servir de son gros bon sens », énumère-t-il.

L'objectif du nouveau directeur est d'être capable de connaître les noms de tout un chacun d'ici la fin de l'année scolaire. Au total, l'Institut collégial Saint-Pierre compte 250 élèves. Il faut bien sûr de la patience, mais aussi de la mémoire !

TOURISME

Le Québec, un marché cible!

En général, les gens recyclent leur journal une fois qu'ils ont terminé sa lecture. Mais pas les revues. Le corridor touristique francophone de l'Ouest mise sur ces dernières pour rejoindre leurs futurs visiteurs.

Sophie ROCH

Avec l'appui de Diversification économique de l'Ouest (DEO) et des quatre Réseaux de développement et d'employabilité de l'Ouest (RDÉE), le corridor touristique francophone de l'Ouest (CTFO) fait son chemin... vers l'Est. L'organisme compte recruter un nombre considérable de touristes au Québec. Leur campagne dans la Belle province a enregistré de bons résultats l'an dernier et celle de cette année s'annonce encore plus explosive.

L'année dernière, le CTFO a fait des placements publicitaires dans les revues Le Bel Âge, la Clé des champs (revue de la Commission canadienne du tourisme), Virage (revue officielle de la Fédération de l'âge d'or du Québec), la revue de la Fédération québécoise de camping et caravaning (FQCC) et celle de la CAA du Québec, Touring.

Ils ont rejoint environ 4,5 millions de lecteurs à travers leurs annonces dans ces magazines. Et cette campagne a porté ses fruits. « Nous avons eu 3 500 appels en 2002 et 10 000 visites sur le site web, indique la coordonnatrice du CTFO, Simone Neveux. Environ 95 % des appels et 98 % des visites sur le site web du CTFO provenaient du Québec. »

Un exemple de leur réussite à ce niveau est l'achalandage au Gîte de la Cathédrale de Saint-Boniface. « Il y avait 20% de touristes avant cette campagne qui étaient Québécois, dit-elle. Ça a grimpé à 80 % l'an dernier. »

Simone Neveux a vite compris le message et s'est préparée à attaquer le marché québécois avec une plus grande force cette année. En plus de répéter certains placements publicitaires, le CTFO lance un magazine de 32 pages avec de l'information sur les activités et services en français dans les provinces de l'Ouest. La revue sera encartée dans sept grands quotidiens au Québec tels La Presse, Le Soleil et le Nouvelliste, ainsi que dans des hebdomadaires francophones de l'Ouest canadien comme La Liberté, l'Eau Vive, Le Franco et l'Express du Pacifique. Le 5 avril, le guide touristique rejoindra 1,7 millions de lecteurs potentiels.

Pour la première fois, des boîtes anglophones telles Tourisme Colombie-Britannique, Tourisme Saskatchewan et Tourisme Manitoba appuieront cette initiative francophone. « Je suis vraiment emballée de voir la participation de nos instances provinciales ainsi que la Commission canadienne du tourisme », indique Simone Neveux.

La parution d'un seul article, le 15 février dans le quotidien Le Soleil de Québec, *L'Ouest canadien par la piste française*, rédigé par le journaliste Pierre Champagne, a eu un énorme impact dans l'Ouest canadien. « Le lendemain de sa parution, j'avais déjà reçu 125 courriels, précise Simone Neveux. Et depuis ce moment, j'en ai reçu pas moins de 500. Ça, c'est pour un article, alors vous imaginez pour une revue encartée dans 7 quotidiens! »

Le corridor touristique francophone de l'Ouest participera également au Salon vacances loisirs qui se déroulera du 11 au 13 avril en sol québécois. Cette année, ils n'auront pas un, mais bien cinq kiosques qui auront une très grande visibilité par une large bannière de 40 pieds de large sur laquelle est inscrit L'Ouest canadien.

« Il y a 8 millions de Québécois, indique Simone Neveux. Alors, on compte sur eux pour qu'ils continuent à demander des services de langue française et contribuent à faire rouler notre économie. »

Par ailleurs, l'entreprise Market Force de Saint-Boniface a remporté, le 22 mars, le Signature Award, de Advertising Association de Winnipeg. Ces prix sont remis aux meilleures créations en publicité et marketing de l'industrie anglophone et francophone pour l'année 2002. Market Force a eu ce prix pour la meilleure campagne de publicité du CTFO dans les magazines.



photo : Sophie Roch

Simone Neveux : « Environ 95 % des appels et 98 % des visites sur le site web du CTFO provenaient du Québec. »

ÉCONOMIE

MHD change de location

Située à deux pas de son ancien local, la boutique MHD offre désormais plus de choix à sa clientèle. Elle s'allie également au centre Flavie-Laurent pour aider les familles dans le besoin.

Mylène CRÊTE

MHD, le point de vente de café et de thé équitables à Saint-Boniface, a changé d'adresse. Toujours sur le boulevard Provencher, il est désormais situé au 196, dans l'ancien local d'Appareils Provencher, soit deux édifices plus loin que son emplacement précédent.

« Déjà la clientèle augmente, remarque la propriétaire de la boutique, Marie-Hélène Duval. Je vois des visages nouveaux, il y a plus de va et vient... » Sa boutique a progressé lentement, mais sûrement depuis son ouverture il y a un an et demi. Les commandes ont grossi et de nouveaux produits se sont ajoutés comme le chocolat et les tisanes. D'ailleurs, Marie-Hélène Duval prévoit bientôt introduire de nouveaux sachets aux bleuets du Québec et à l'érable.

Le commerce équitable est une alternative commerciale contre l'exploitation, qui favorise des échanges Nord-Sud basés sur le respect et le partenariat. Le plus d'intermédiaires possibles sont éliminés entre les petits producteurs et le consommateur. Il permet aux travailleurs du Sud, regroupés en coopératives, de vendre directement leur produit au distributeur et d'éviter les fluctuations du marché. Les consommateurs occidentaux peuvent ainsi utiliser leur pouvoir d'achat pour réduire les inégalités des échanges internationaux.

Les activités commerciales de MHD s'allient parfaitement avec le centre Flavie-Laurent dont Marie-Hélène Duval est coordonnatrice. Cet organisme chapeauté par la paroisse Cathédrale aide les familles à faible revenu en leur donnant des objets dont elles ont besoin. L'entrepreneure entend utiliser une partie de son spacieux local pour vendre de l'artisanat au profit du centre, comme elle le faisait déjà auparavant. Elle continuera également à s'occuper de l'entrepôt situé derrière l'ancien local de MHD.

Lorsqu'elle a su qu'elle devait déménager sa boutique, Marie-Hélène Duval s'est demandée où elle pourrait s'installer sans que cela ne nuise au centre Flavie-Laurent. « Il était important pour moi d'installer mon magasin près de l'endroit où nous déposons les articles que les gens nous donnent », indique-t-elle. Les ventes de café équitable servent ainsi à couvrir une partie des frais de location, le reste étant assumé par la paroisse.

Les activités du centre Flavie-Laurent ont d'ailleurs pris de l'ampleur au cours de la dernière année grâce à la visibilité que lui a conférée la boutique de Marie-Hélène Duval. « Au départ, c'était plutôt mon petit commerce, souligne-t-elle. Maintenant, MHD parraine le centre. Je trouve que les deux vont bien ensemble. Il y a encore de l'injustice dans le monde et il est possible pour nous de faire quelque chose. »



photo : Mylène Crête

MHD, le commerce de café équitable de Marie-Hélène Duval se situe désormais dans un local plus grand, toujours sur le boulevard Provencher.

Traductrice de formation, Marie-Hélène Duval a installé son bureau dans son nouveau local. Elle peut ainsi continuer à exercer sa profession tout en s'occupant de quelques transactions et en prenant les appels de gens qui désirent donner des choses au centre Flavie-Laurent. Les bénévoles qui fabriquent l'artisanat à vendre pourront également se rencontrer dans l'arrière-boutique, pour pouvoir tricoter, coudre ou confectionner divers objets ensemble.

Bien que la vente de café équitable ne génère pas d'importants revenus, Marie-Hélène Duval est déterminée à poursuivre les activités de MHD. « Je crois au principe du commerce équitable et à son impact sur l'économie mondiale, affirme-t-elle. De plus, ça n'est pas risqué pour moi, puisque j'ai une autre façon de gagner ma vie. »

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

agrandir l'espace FRANCOPHONE AU MANITOBA

Toile de fond commune 2001-2050

Adoptée par la Société franco-manitobaine en octobre 2001

PORTRAIT DE LA SITUATION ACTUELLE :

La communauté francophone du Manitoba est passée de la « survie du français » (de 1916 aux années 60) à la « vie en français » (années 70 et 80), puis à l'« épanouissement en français » (années 90 à aujourd'hui). Toutefois, le visage de notre communauté francophone, qui ne réussit à transmettre le français qu'à seulement 60 % des membres de la génération suivante, évolue rapidement et les stratégies en place ne suffisent plus pour remédier à l'érosion linguistique dont elle est victime.

• Dans les familles où les deux parents sont francophones, le français est transmis comme langue maternelle dans 86 % des cas. Le transfert linguistique vers la langue anglaise est donc peu considérable dans ces familles.

• Cependant, une tendance lourde se dessine dans les familles où l'un des parents est non francophone : le français y est transmis à seulement 16 % des enfants. Or, ce type de familles (« exogames » ou « mixtes ») comptent, en 2001, 68 % du total de nos enfants âgés de 22 ans et moins et le nombre de ces familles ne cesse d'augmenter.

• Un élément s'avère néanmoins déterminant dans la transmission du français dans les familles mixtes de la francophonie canadienne : 47 % des enfants parlent le français lorsque le parent non francophone parle le français.

agrandir l'espace FRANCOPHONE AU MANITOBA

Pour occuper un plus grand « espace » démographique, social, culturel et économique, la communauté franco-manitobaine entend insérer le projet francophone dans le projet social de la province dans son ensemble. Pour répondre à la question fondamentale « Quelle sera la réalité francophone du Manitoba en 2050 ? », la toile de fond suivante est adoptée :

L'axe stratégique

Mettre en valeur la contribution francophone à l'épanouissement du Manitoba.

Cette approche s'appuie sur cinq orientations stratégiques, visant la participation de cinq groupes démographiques précis.



La pleine continuité francophone

Les francophones devraient atteindre un taux de 100 % de transmission du français d'une génération à l'autre au sein des familles dont les parents sont tous deux francophones. Cette orientation fait appel à différentes stratégies pour faciliter et renforcer :

- l'identité francophone de l'individu et de la communauté;
- l'engagement de l'individu dans sa communauté;
- la fierté de l'individu et de la communauté;
- la visibilité de l'individu et de la communauté francophones.

Le goût du français aux familles mixtes

Sur deux générations, au moins 50 % des familles dont un des parents est non francophone devraient utiliser le français. Pour parvenir à ce résultat, il faudra soutenir la francisation du parent non francophone dans ces familles en développant son intérêt à apprendre le français et par la mise en œuvre de stratégies telles que :

- l'ouverture aux parents non francophones et la bonne disposition à leur égard;
- la francisation ou la refrancisation de ces adultes et de leurs enfants;
- l'inclusion des couples et familles mixtes dans la communauté francophone, dans ses structures et dans ses activités.

Le choix des nouveaux arrivants

Une plus grande proportion de nouveaux arrivants, provenant d'autres provinces ou d'autres pays, devraient opter pour le français comme choix culturel et linguistique. Cette orientation fait appel à des stratégies pour faciliter :

- l'accueil et l'inclusion des nouveaux arrivants;
- leur capacité de vivre en français;
- leur pleine participation à la communauté et à ses structures.

Le rapprochement avec les personnes bilingues

Les francophones devraient chercher à impliquer les personnes bilingues de la majorité anglophone dans le projet de société de la communauté francophone, en sollicitant :

- leur appui en faveur du projet francophone, à titre d'objectif stratégique manitobain;
- leur reconnaissance de la dualité linguistique au Manitoba et leur appui à la promotion de celle-ci.

La sensibilisation des anglophones

Les actions des francophones devraient inciter les anglophones unilingues de la majorité à adopter une attitude positive quant à la francophonie manitobaine et à reconnaître la contribution de celle-ci à l'épanouissement de la province.

les DÉFIS DE LA TOILE DE FOND

Pour mettre en œuvre les cinq orientations stratégiques de la toile de fond *Agrandir l'espace francophone au Manitoba*, la communauté francophone et ses chefs de file devront relever de considérables défis, dont les suivants :

Développer la capacité d'agir auprès de nouveaux groupes démographiques sans perdre le « cœur » de notre francophonie. Les efforts de la communauté francophone doivent constamment être inspirés par son identité et ses convictions.

Acquérir collectivement l'habileté à innover dans ce domaine et à adopter de nouvelles façons de vivre en français, qui se démarquent des réflexes collectifs existants.

Investir dans des recherches sociologiques et démographiques longitudinales afin de :

• comprendre davantage la dynamique de l'utilisation et de la transmission de la langue et de la culture françaises chez les individus, les couples, les différents types de familles, les collectivités;

• développer des outils appuyant et facilitant la transmission linguistique.

exemples D'INITIATIVES À METTRE EN ŒUVRE

Dans les prochaines années, de nombreuses initiatives devront être mises en œuvre pour appuyer ces stratégies. Certaines renforceront des pratiques existantes, d'autres encourageront l'innovation, en lien avec un nécessaire changement d'attitude et de comportement. En voici quelques exemples :

• Maintenir et développer nos activités dans tous les secteurs de la communauté francophone (communautaire, communication, sports et loisirs, santé et services sociaux, politique-juridique, culturel, éducation, patrimoine et économie) et continuer à favoriser l'épanouissement des clientèles féminine, jeunesse et aînée;

• Inclure systématiquement les conjoints anglophones, la clientèle des écoles d'immersion, les nouveaux arrivants, les personnes bilingues et les anglophones de la majorité dans nos stratégies de communication;

• Lancer une campagne d'information et de sensibilisation d'envergure, destinée à tous les groupes démographiques, par l'intermédiaire des médias francophones et anglophones, pour mettre en valeur la contribution francophone à l'épanouissement de la société manitobaine dans son ensemble;

• Faciliter la contribution des individus, des conjoints et des parents anglophones aux institutions francophones, en ajoutant par exemple à nos activités un volet bilingue, tout en veillant à préserver l'intégrité francophone de la communauté;

• Encourager et valoriser les initiatives des francophiles; célébrer leurs réussites;

• Favoriser la venue de nouveaux arrivants francophones dans notre province et planifier l'accueil et l'intégration de ces personnes dès leur arrivée; faire valoir que l'immigration francophone ne doit pas être exclusivement réservée au Québec.

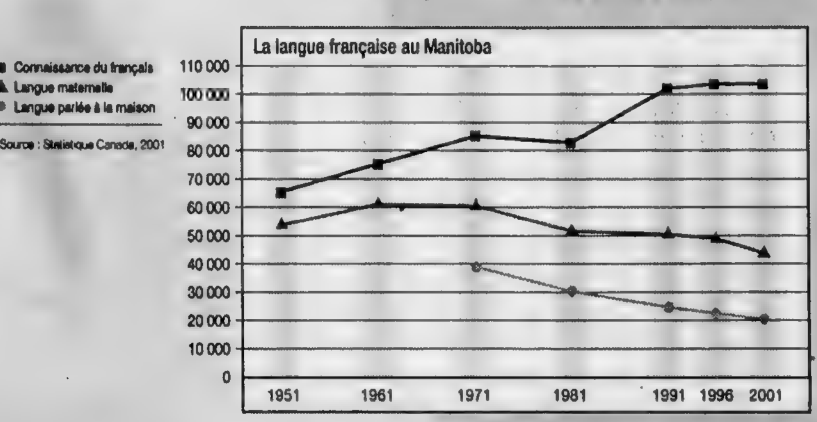
TRANSMISSION DU FRANÇAIS AU MANITOBA

La transmission du français au Manitoba

RECENSEMENT DE 1996	Transmission du français (langue maternelle) de génération en génération		Proportion d'enfants issus de familles endogames et de familles exogames	
	Deux parents francophones	Un parent francophone et un parent non francophone (famille « exogame »)	Enfants (0 à 18 ans) de familles endogames	Enfants (0 à 18 ans) de familles exogames
Île-du-Prince-Édouard	95,9 %	10,0 %	27,6 %	72,4 %
Nouvelle-Écosse	91,4 %	15,1 %	30,5 %	69,5 %
Nouveau-Brunswick	98,4 %	38,1 %	71,6 %	28,4 %
Québec	99,7 %	71,7 %	92,2 %	7,8 %
Ontario	93,2 %	24,5 %	36,6 %	63,4 %
Manitoba	**85,8 %**	**15,9 %**	**32,1 %**	**67,9 %**
Saskatchewan	68,4 %	5,6 %	20,4 %	79,6 %
Alberta	76,3 %	10,7 %	18,2 %	81,8 %
Colombie-Britannique	73,8 %	13,2 %	15,7 %	84,3 %
Yukon	93,8 %	25,0 %	17,4 %	82,6 %
Territoires du Nord-Ouest	78,3 %	15,6 %	15,9 %	84,1 %
Canada moins Québec	93,1 %	21,2 %	39,4 %	60,6 %

Source : O'Keefe, 2001

À NOUS DE FAÇONNER NOTRE AVENIR !



De génération en génération



Ce document a été produit par la Société franco-manitobaine.

SAINT-JOSEPH

Des fermiers mécontents

En plus d'avoir à subir les caprices de Dame Nature, un groupe de fermiers de Saint-Joseph doit maintenant se battre contre l'inertie du gouvernement. C'est la goutte qui fait déborder le vase.

Sophie ROCH

Dix-huit agriculteurs de la municipalité de Saint-Joseph avaient enregistré des pertes de l'ordre de 860 000 $ à la suite d'une inondation le 10 juin 2002. L'une des raisons principales de cette catastrophe fut le mauvais fonctionnement du drain. La province tarde à entreprendre son étude qui viserait à trouver des solutions au problème. Les agriculteurs, mécontents, attendent toujours une action du gouvernement.

Deux milles et demi du drain appartiennent à la province et les deux autres sont sous la responsabilité de la municipalité de Montcalm. Cette dernière a demandé à la Province de faire le nettoyage de leur partie en juillet 2002, mais rien n'a encore été fait.

« Ils ont coupé des quenouilles à l'automne et ont dit que cela devrait aider un peu, indique l'administrateur de la municipalité de Montcalm, Michel Duval. Ils ont affirmé espérer réaliser l'étude durant l'hiver, mais il faut croire que ce n'était pas dans leurs priorités. »

Une des raisons pour lesquelles ils n'ont pu s'occuper de cette cause est justement le fait qu'ils ont dû revoir leurs priorités. « Nous avons dû assigner nos travailleurs à des endroits où il y avait eu d'autres inondations », signale le directeur de la région de Red River pour le ministère de la Conservation, David Ediger.

Il ne veut toutefois pas se prononcer sur l'importance des autres cas. « Nous ne pouvons faire plaisir à tout le monde, enchaîne-t-il. Nous essayons d'aller le plus vite que nous pouvons dans les circonstances. »

Les gens du ministère de la Conservation du Manitoba affirment que l'étude devrait être faite durant l'année, mais ne peuvent pas être plus précis sur le sujet. « Comme nous avons affaire à des phénomènes naturels, nous ne pouvons pas prédire s'il y aura d'autres problèmes plus urgents à régler avant de s'occuper du drain de Saint-Joseph », explique-t-il.

Le propriétaire de la ferme Wesmar, à l'est d'Eltona, Wes Martens, qui a enregistré des pertes de 150 000$ lors de cette catastrophe naturelle, est furieux que la situation perdure ainsi depuis le mois de juin 2002. Il a fait une présentation devant le conseil municipal de Montcalm le 12 février 2003 avec à ses côtés seize des dix-huit fermiers qui ont été touchés.

« Je comprends que le système de drainage ne soit pas conçu pour faire face à des précipitations aussi abondantes que celles que l'on a connues au mois de juin 2002, dit-il. Mais je crois qu'il aurait été réaliste de penser que toute l'eau puisse s'écouler sur une période de quatre jours. Il en aura fallu quinze! Je trouve cela totalement inacceptable qu'il n'y ait rien de fait à ce jour. »

Michel Duval a fait parvenir une lettre au ministère de la Conservation en février afin de lui demander de réserver des fonds pour l'étude et la réparation du drain, si nécessaire.

Des raisons budgétaires seraient également à l'origine de l'inaction du gouvernement. « Il est possible de faire des ententes avec la municipalité de Montcalm afin que cette cause avance plus vite, suggère David Ediger. Par exemple, si nous n'avons pas les moyens de louer un bulldozer afin de faire les travaux, la municipalité pourrait fournir l'équipement. »

photo : Gracieuseté Michel Duval

Michel Duval : « Ils ont dit espérer réaliser l'étude durant l'hiver, mais il faut croire que ce n'était pas dans leurs priorités. »

Quelle que soit la raison que donne le ministère de la Conservation, Wes Martens n'est pas très optimiste. « S'ils avaient vraiment voulu nous aider, ils auraient pu. Ils n'avaient qu'à mettre le drain de Saint-Joseph en priorité. La prochaine étape maintenant est d'aller directement au ministère pour leur faire part de nos préoccupations. »

Prière à Saint Jude

Glorieux apôtre saint Jude, l'Église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous te supplions humblement d'accueillir avec ferveur, ceux qui dans leur détresse mettent en toi leur confiance.

Venez au secours de tous ceux qui t'invoquent, exauce leurs prières, obtiens-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de ta puissante intercession.

Nous te promettons, en retour, de nous souvenir toujours de tes faveurs et de mieux vous faire connaître comme le patron des causes désespérées. Amen.

D.A.

SAINT-BONIFACE

Le développement se poursuit

L'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface a tenu une assemblée générale annuelle sans grande controverse le 19 mars. L'organisme parle d'organiser un deuxième Sommet pour présenter le plan secondaire sur lequel travaille la Ville de Winnipeg. Mais avant tout, la première ébauche du plan devrait être l'objet de consultations publiques en mai ou en juin.

Les activités de la dernière année n'ont pas suscité de critiques de la part des résidants lors de l'assemblée. Le rapport du président Roland Marcoux a été adopté sans questions ni débat, tout comme celui du trésorier.

Des résidants ont toutefois soulevé quelques problèmes qu'ils aimeraient être réglé. L'élévateur à grain de Central Grain en dérange quelques-uns. C'est le cas également des mauvaises odeurs issues de l'entreprise Loveday Mushroom Farms. Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, présent pour l'occasion, a souligné qu'une feuille avait été distribuée aux résidants du quartier pour qu'ils contactent directement un inspecteur du gouvernement manitobain. « S'il y a assez de plaintes, il pourra intervenir », a-t-il expliqué.

Un organisme voué au développement du quartier tel CentreVenture, qui agit dans le centre-ville de Winnipeg, pourrait quant à lui profiter d'un programme municipal. « Ça pourrait nous aider à le financer en nous permettant d'investir le montant des taxes que nous paierions sur un certain nombre d'années pour acquérir des terrains et construire des habitations », explique Roland Marcoux.

Deux cents acres sont présentement disponibles à Saint-Boniface pour faire du développement résidentiel.

M. C.

La Régie des services publics

AVIS DE RAPPEL D'AUDIENCE PUBLIQUE

DEMANDEUR :

CENTRA GAS MANITOBA INC.

DEMANDE :

DEMANDE D'APPROBATION DES TARIFS GÉNÉRAUX POUR 2003-2004

Aux termes d'un Avis d'audience publique publié le 13 décembre 2002, la population a été informée, conformément à la Loi sur la Régie des services publics, que Centra Gas Manitoba Inc. (« Centra ») avait soumis à la Régie des services publics du Manitoba (la « Régie ») une demande visant à faire approuver de nouveaux tarifs du gaz de réserve, de transport du gaz jusqu'à Centra et de distribution aux abonnés pour tout le gaz naturel consommé à compter du 1er août 2003. Les nouveaux tarifs doivent entrer en vigueur le 1er avril 2003. La demande de Centra contenait également une réponse à un certain nombre de directives de la Régie et cherchait à faire confirmer un certain nombre d'ordonnances provisoires de la Régie et d'autres éléments.

Centra a rectifié sa demande le 11 mars 2003 afin d'inclure des renseignements à jour sur les soldes du compte d'écarts sur les achats de gaz autre que le gaz d'inventaire et d'autres comptes de report du coût du gaz au 31 mars 2003 et sur les rajustements des prix à terme du marché au 20 janvier 2003 pour l'exercice financier 2003-2004.

La demande mise à jour reflète ce qui suit :

1) Une révision de l'insuffisance des recettes (excluant les augmentations du coût du gaz d'inventaire) pour l'exercice qui s'étale du 1er avril 2003 au 31 mars 2004. Le manque à gagner s'établit à 11,9 millions de dollars, comparativement aux 4,2 millions de dollars indiqués dans la demande originale de Centra. Le manque à gagner comprend les éléments suivants :
   a) une augmentation d'environ 7,5 millions de dollars des coûts estimatifs autres que ceux du gaz naturel, comparativement à une augmentation de 4,2 millions de dollars indiquée dans la demande originale de Centra;
   b) une augmentation d'environ 4,4 millions de dollars des coûts estimatifs autres que ceux du gaz d'inventaire, comparativement à une réduction de 2,6 millions de dollars indiquée dans la demande originale de Centra.
2) Des modifications temporaires des tarifs pour rembourser un montant estimatif de 5,3 millions de dollars accumulé dans les divers comptes d'écarts sur les achats de gaz autre que le gaz d'inventaire et d'autres comptes de report au 31 mars 2003, plus des frais financiers jusqu'au 31 juillet 2003, comparativement aux 3,8 millions de dollars indiqués dans la demande originale de Centra.

Les tarifs facturés par Centra comprennent cinq éléments : gaz d'inventaire, gaz de réserve, transport jusqu'à Centra, distribution aux abonnés et redevance mensuelle de base. La demande de Centra ne contient aucune modification des tarifs de vente du gaz d'inventaire. L'établissement des tarifs du gaz d'inventaire sera traité séparément dans le cadre de la méthodologie d'établissement trimestriel des tarifs approuvée par la Régie.

Si la demande mise à jour de Centra est approuvée par la Régie, les nouveaux tarifs auront les incidences suivantes sur la facture annuelle de gaz naturel des diverses catégories d'abonnés :

- augmentation d'environ 3,8 % à 4,1 % pour les abonnés résidentiels;
- augmentation d'environ 3,2 % à 4,0 % pour les abonnés du service général de grande puissance;
- augmentation d'environ 3,6 % à 6,0 % pour les abonnés du service ininterrompu à volume élevé;
- augmentation d'environ 4,6 % à 5,0 % pour les abonnés du service de ligne principale;
- augmentation d'environ 9,3 % à 10,0 % pour les abonnés du service interruptible;
- augmentation d'environ 134 % pour la catégorie des abonnés spéciaux;
- réduction d'environ 5,6 % à 7,2 % pour la catégorie des coopératives de consommation;
- réduction d'environ 46,4 % pour la catégorie des abonnés à centrale.

Par exemple, la facture d'un abonné résidentiel type augmentera d'environ 3,8 % ou 49 $ par année.

PRINCIPAUX POINTS DE LA DEMANDE :

Les parties intéressées peuvent examiner la demande soumise par Centra en se présentant aux bureaux de la Régie ou de Manitoba Hydro.

Régie des services publics
330, avenue Portage, bureau 400
Winnipeg (MB) R3C 0C4
Téléphone : (204) 945-2638
Appels sans frais : 1 866 854-3698
(à l'extérieur de Winnipeg)
Télécopieur : (204) 945-2643
Adresse électronique : publicutilities@gov.mb.ca

Manitoba Hydro
À l'attention de Mme M. D. Murphy
820, avenue Taylor, 3e étage
Winnipeg (MB) R3C 2P4
Téléphone : (204) 474-3468
(appels à frais virés acceptés)
Adresse électronique : mmurphy@hydro.mb.ca

MODIFICATION DE LA DEMANDE :

La Régie peut délivrer une ordonnance au sujet de toute demande qui lui est soumise et répondre à cette dernière en totalité ou en partie. Elle peut ajouter des conditions à la demande ou les modifier, d'une manière complète et sous tous leurs aspects, comme si la demande originale comprenait de tels ajouts ou modifications.

AUDIENCE PUBLIQUE :

À la suite d'une réunion préparatoire organisée par la Régie le 15 janvier 2003, cette dernière a publié l'ordonnance n° 9/03 qui établit un horaire qui facilitera l'échange ordonné de renseignements au sujet de la présente demande. L'audience publique au sujet de la demande de Centra est prévue pour commencer le lundi 14 avril 2003 à 9 h dans les bureaux de la Régie (330, avenue Portage, bureau 400, Winnipeg) et se poursuivre au cours des jours suivants, au besoin.

PARTICIPATION :

Conformément avec l'Avis d'audience publique publié vers le 4 janvier 2003, les parties qui souhaitent participer à part entière à l'interrogation des témoins, apporter des preuves, faire des observations ou soumettre des arguments doivent avoir été inscrites auprès de la Régie avant le 13 janvier 2003. Les parties qui, au cours de l'audience, souhaitent simplement présenter un mémoire ou communiquer leur point de vue sans participer à tout le processus sont connues sous le nom de présentateurs. Elles doivent soumettre leurs mémoires ou informer le secrétaire de la Régie de leur intention de se présenter à l'audience publique au plus tard le 10 avril 2003. Les personnes qui souhaitent participer à l'audience publique en français doivent en informer le secrétaire de la Régie au plus tard le 1er avril 2003.

PROCÉDURES :

La Régie a adopté des règles de pratique et de procédure qui s'appliqueront à l'audience de la demande de Centra. Tous les intervenants doivent se familiariser avec les exigences de la Régie. On peut se procurer un exemplaire des règles en communiquant avec le secrétaire de la Régie.

FRAIS DES INTERVENANTS :

Les intervenants peuvent être admissibles à une aide financière. L'ordonnance de la Régie n° 163/87, publiée le 12 novembre 1987, indique la marche à suivre pour le remboursement possible des frais des intervenants ainsi que les lignes directrices de la Régie en la matière. Les parties qui souhaitent soumettre une demande de remboursement doivent étudier cette ordonnance. Elles peuvent en obtenir un exemplaire en s'adressant au secrétaire de la Régie.

FAIT le 13 mars 2003.

Le secrétaire par intérim de la Régie des services publics,

H. M. Singh


Donner cinq jours de préavis


Accessible aux fauteuils roulants.

bureau 400
330, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0C4







South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

AIDE INFIRMIER(IÈRE)

0,7 ETP nuit

Cente médico social deSalaberry District Health Centre
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé incorporé responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 55 000 résidants, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

Les aides infirmières donnent des soins directs aux résidents/patients sous la surveillance d'infirmières autorisés ou infirmières auxiliaires. Agit comme commis pour le personnel infirmier de l'hôpital et du repos; assure la propreté et la stérilisation des instruments chirurgicaux; reçoit et achemine les provisions et l'équipement.

Qualifications requises :

- maîtrise des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- avoir le cours Aide en soins de santé et/ou expérience connexe;
- cours reconnu en traitement de la distribution des stérilisés et/ou engagement de prendre le cours;
- au moins une 12e année scolaire;
- certification courante en R.C.R.;
- avoir la capacité d'établir et de maintenir une relation positive au travail;
- avoir la santé physique et mentale pour l'exigence du travail;
- capable de travailler avec le minimum de surveillance.

Une vérification de casier judiciaire sera effectuée à l'égard de la personne choisie.

Veuillez faire parvenir votre demande écrite **avant le 4 avril 2003**, à :

Mme. Madeleine Baril
Directrice
Centre médico social deSalaberry
354, rue Préfontaine
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0
Téléphone : (204) 433-7611
Télécopieur : (204) 433-7455

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., remercie tous les candidats et les candidates pour leur intérêt. Cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

COORDONNATEUR(TRICE) • SERVICES AUX ÉLÈVES

Poste À 75 % (permanent)

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 sollicite des candidatures au poste de **coordonnateur.trice au secteur des Services aux élèves**.

Le.la coordonnateur(trice) travaillera en collaboration avec le directeur général adjoint et les autres membres de l'équipe des Services aux élèves. Il.elle sera responsable de la coordination des services et du développement et maintien des programmes et projets.

Le.la coordonnateur(trice) devra posséder :

- un brevet d'enseignement du Manitoba;
- un brevet en orthopédagogie;
- plusieurs années d'expérience en enseignement dans les écoles françaises;
- la maîtrise de la langue française orale et écrite;
- une bonne connaissance de la programmation scolaire régulière et adaptée;
- la capacité de travailler en équipe et avec les enseignant.e.s dans les écoles de la DSFM;
- une bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine.

Salaire : Selon l'entente collective.

L'entrée en fonction est prévue au cours du mois d'août 2003.

Toute personne intéressée à ce poste devra soumettre sa candidature et son curriculum vitae, **avant le 11 avril 2003**, auprès de :



Monsieur Louis Druwé
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407



Hôpital général St-Boniface General Hospital

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(IVE) SERVICE DE RELATIONS AUPRÈS DES MALADES

Poste : Bilingue (français/anglais) à temps partiel (0,7)

Exigences : Le titulaire doit avoir suivi avec succès un programme de secrétariat et un cours de terminologie médicale. Savoir lire, écrire et parler l'anglais et le français. Posséder deux années d'expérience en secrétariat, de préférence dans un milieu de soins de santé. Maîtriser l'informatique et les logiciels courants, surtout les systèmes de bases de données. Pouvoir taper au clavier 65 mots/min en français et en anglais. La préférence est accordée aux candidats qui possèdent des compétences en audiotypie. Une formation ou de l'expérience en aptitudes à communiquer ou en gestion de la colère serait un atout. Une expérience récente dans le domaine des services à la clientèle serait un atout.

Responsabilités : Offrir des services de secrétariat et de soutien administratif au personnel du bureau de relations auprès des patients en recevant et en triant les plaintes, en présentant des documents à l'appui des plaintes et en prenant des mesures efficaces pour répondre aux préoccupations. Assurer la communication efficace entre tous les membres de l'équipe de l'Hôpital et les patients. Taper au traitement de texte, compiler et organiser des données statistiques, tenir le calendrier des rendez-vous et des réunions, traiter les demandes, faire le suivi de la correspondance avec initiative en veillant à la confidentialité des renseignements et organiser les systèmes de classement et les méthodes de travail.

SECRÉTAIRE DOTATION – RESSOURCES HUMAINES

Poste : Bilingue (français/anglais), temps plein (1,0), permanent

Exigences : Diplôme d'études secondaires ou un équivalent reconnu et certificat ou diplôme d'un programme reconnu de secrétariat. Pouvoir saisir au clavier 55 mots/min. Connaissance de l'informatique et maîtriser les logiciels courants et connexes. Une (1) année d'expérience pertinente en secrétariat, de préférence dans un grand hôpital syndiqué ou dans un milieu de soins de santé. Expérience dans le domaine des ressources humaines ou une certaine connaissance de ce domaine serait un atout

Responsabilités : Exécuter les tâches de réceptionniste et offrir son soutien au service de dotation; taper au traitement de texte la correspondance, les lettres et toute une gamme d'autres documents; tenir le calendrier des rendez-vous et des réunions; organiser et tenir des systèmes de classement efficaces; assembler, photocopier, rassembler et distribuer des documents; se charger du courrier et de la correspondance à expédier; tenir à jour le tableau d'affichage; et effectuer d'autres tâches connexes telles que demandées.

ANALYSTE ADMINISTRATIF/ANALYSTE ADMINISTRATIVE PROGRAMME FEMMES ET ENFANTS

Poste : Permanent à temps plein (1,0)

Exigences : Baccalauréat en soins de santé, en administration publique ou en administration des affaires. Des cours de comptabilité seraient un atout. Le titulaire doit posséder une connaissance pratique de l'informatique et des logiciels et chiffriers connexes et doit avoir trois années d'expérience pertinente dans le domaine administratif, de préférence dans un milieu de soins de santé. Être en mesure d'assurer la confidentialité des renseignements, de travailler sous pression et de s'adapter à un milieu de travail dynamique.

Responsabilités : Offrir un soutien administratif au directeur du programme en participant à la supervision et à l'évaluation de l'utilisation efficace des ressources humaines et financières, en participant à la préparation du budget et aux examens et analyses connexes, en aidant le personnel à résoudre les questions budgétaires et de procédure, en préparant régulièrement des rapports et des statistiques et en contribuant à l'élaboration et à l'évaluation du plan de fonctionnement.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae d'ici le 2 avril, à l'adresse suivante :

Agente de dotation, Ressources humaines
HÔPITAL GÉNÉRAL SAINT-BONIFACE
409, avenue Taché
WINNIPEG (Manitoba)
R2H 2A6
Télécopieur : (204) 235-3695
Courriel : tsimard@sbgh.mb.ca
Web : www.sbgh.mb.ca

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter la nouvelle adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.



LE MONITEUR Acadien

OFFRE D'EMPLOI
Rédacteur en chef

Le Moniteur Acadien est présentement à la recherche d'un Rédacteur/Rédactrice en chef. Les candidat(e)s doivent avoir complété une formation en communications ou posséder une expérience équivalente dans le domaine.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leurs curriculum vitae, au plus tard le vendredi 14 mars 2003, par courriel à moniteur@nbnet.nb.ca ou par la poste à l'adresse suivante :

Le Moniteur Acadien
Gilles Haché, directeur général
C.P. 5191, 817, Boudreau Ouest
Shédiac, N.-B. E4P 8T9
Téléphone : 532-6680 • Télécopieur : 532-6681

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat(e)s pour le poste suivant :

École communautaire Saint-Georges • M-S4 (43 élèves)

Directeur.trice à 45 % du temps
Enseignant.e à 55 % du temps

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2003-2004

Les candidat.e.s. doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication.
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- de l'expérience en enseignement aux niveaux élémentaire et secondaire;
- un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le vendredi 4 avril 2003** à :



Madame Monique Fisette
Directrice générale adjointe
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-9407**

La Congrégation des Filles de la Croix
est à la recherche d'un.e

Infirmier(ière) auxiliaire autorisé.e
(Licensed Practical Nurse)

Travail occasionnel
Entrée en fonction : dès que possible
Salaire : selon l'échelle salariale de la Congrégation

Les candidat(e)s doivent :
- avoir l'autorisation d'exercer leur profession au Manitoba;
- être bilingues;
- aimer travailler avec les personnes âgées.

Aide-infirmier(ière) avec certification (préférable)

Travail occasionnel
Entrée en fonction : dès que possible
Salaire : selon l'échelle salariale de la Congrégation

Les candidat(e)s doivent :
- préférablement avoir leur certification ou de l'expérience
- être bilingues;
- aimer travailler avec les personnes âgées.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en français ou en anglais à :

Mme Jennifer Konwalchuk - A.H.N.
Congrégation des Filles de la Croix
66, avenue Moore
Winnipeg (Manitoba)
R2M 2C4

Téléphone : (204) 256-7343
Télécopieur : (204) 257-3831
Courriel : jenkon@hotmail.com
(Indiquez : Sujet = « Job application »)

Équipe verte!

Emplois d'été possibles

Si vous êtes à la recherche d'un emploi d'été intéressant et êtes âgé de 16 à 24 ans, inscrivez-vous dès aujourd'hui.

Volet Conservation de l'Équipe verte

Si les parcs provinciaux du Manitoba vous semblent intéressants comme lieu de travail, présentez une demande auprès du volet Conservation de l'Équipe verte. Bon nombre de postes stimulants sont offerts et comprennent les domaines suivants : l'entretien général, l'aide aux animaux sauvages, la foresterie, la maladie hollandaise de l'orme, les services de la pêche, l'eau et l'environnement. Des postes de guide-interprète adjoint sont également offerts dans le but d'adresser la parole aux campeurs, d'offrir des programmes ayant lieu dans des amphithéâtres et de fournir des renseignements aux centres d'interprétation ou aux musées. *Présentez votre demande au bureau régional de Conservation Manitoba.*

Les postes sont offerts du 20 mai au 22 août et du 2 juillet au 22 août.

Volet MonVillage de l'Équipe verte

Certains postes du volet MonVillage relèvent des gouvernements municipaux, des conseils communautaires des Affaires du Nord, des districts de conservation, des chambres de commerce, des organismes ancestraux axés sur le tourisme, des groupes de tourisme du secteur privé et des organismes sans but lucratif des régions rurales du Manitoba. *Présentez votre demande aux bureaux de votre collectivité ou municipalité ou en ligne à www.studentjobs.gov.mb.ca.*

Les postes sont offerts du 1er juin au 31 août.

Pour en savoir plus, composez les numéros suivants

1 800 282-8069, poste 7182
Volet Conservation de l'Équipe verte

1 800 282-8069, poste 0901
Volet MonVillage de l'Équipe verte





est à la recherche de
guides-interprètes, postes à la pige

Qualités requises :
- pouvoir bien s'exprimer oralement en français et en anglais;
- être à l'aise avec le public;
- avoir une bonne connaissance de l'histoire du Manitoba;
- avoir de l'intérêt pour le patrimoine serait un atout.

Une formation sera offerte par le Musée.

Toute personne intéressée est priée de communiquer avec le Musée au 237-4500.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Statisticienne ou statisticien

Commission canadienne des grains

WINNIPEG (MANITOBA)

Vous toucherez un salaire variant entre **50 220 $** et **58 295 $** par année.

Si vous désirez vous renseigner davantage sur les exigences de ce poste permanent ou poser votre candidature, veuillez visiter le site Web de la Commission de la fonction publique (CFP) du Canada (**emplois.gc.ca**) ou appeler la ligne d'accès 1-2-3 au **204-984-4636** avant la date limite du **11 avril 2003.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada

Journaliste recherché(e)

La Compagnie d'édition André Paquette Inc, compagnie éditrice de cinq (5) journaux hebdomadaires, dont Le Carillon, un journal de plus de 55 ans, est à la recherche d'un ou d'une journaliste pour combler un poste à Hawkesbury, Ontario.

Sous la direction du rédacteur en chef, cette personne devra :
- faire preuve de dynamisme et de leadership
- être autonome et respecter les heures de tombée
- être en mesure de travailler en équipe
- maîtriser le français écrit et oral ainsi que l'anglais
- être en mesure de faire la mise en page en PageMaker ou QuarkXPress
- être capable de prendre des photos (caméra numérique fournie)
- rédiger des textes qui peuvent être publiés dans plusieurs journaux et sur l'internet
- posséder une voiture et un permis de conduire valide
- élire domicile dans la région immédiate
- faire preuve de disponibilité en soirée et les fins de semaine
- détenir un diplôme en journalisme et/ou posséder de l'expérience seront considérés comme atouts.

Lieu de travail : Hawkesbury, Ontario (frontière est-ontarienne)

Salaire : Selon l'expérience et jumelé à des avantages sociaux compétitifs.

Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible.

Veuillez adresser votre curriculum vitae à :

Compagnie d'édition André Paquette Inc.
a/s Roger Duplantie
C.P. 1000, 299, rue Principale est
Hawkesbury (Ontario) K6A 3H1
Téléc. : (613) 632-8601

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Division scolaire de Seven Oaks

La Division scolaire de Seven Oaks est à la recherche de candidatures pour le poste suivant en immersion :

enseignant(e)
École Belmont
à temps plein
disponible immédiatement

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction générale :

Betty Ash
Directrice générale adjointe
Division scolaire de Seven Oaks
830, rue Powers
Winnipeg (Manitoba) R2V 4E7
ou
courriel :
communitybeginshere@7oaks.org
ou
télécopieur : (204) 589-2504

Pour pouvoir travailler à la Division scolaire de Seven Oaks, votre nom ne doit pas figurer au registre des cas d'enfants maltraités. Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

OFFRE D'EMPLOI

AGENT.E DE DÉVELOPPEMENT

L'Association de la presse francophone (APF) est à la recherche d'une personne pour compléter son équipe.

Responsabilités :
- coordination des projets spéciaux de l'APF, de l'Assemblée générale annuelle et du Gala des prix d'excellence de l'APF;
- coordination des activités de formation offertes par l'APF;
- coordination des publications spéciales avec des contenus thématiques;
- planification et budgétisation des projets spéciaux;
- commercialisation du site Internet;
- sollicitation de commandites pour l'AGA



Qualités recherchées
- une personne polyvalente avec la capacité de travailler de façon autonome et en équipe;
- une excellente maîtrise du français et une maîtrise adéquate de l'anglais;
- expérience en coordination de projets;
- connaissance de l'industrie des hebdomadaires serait un atout;
- connaissances informatiques : Word, Photoshop, Internet
- diplôme collégial ou universitaire en communications ou un domaine connexe.

Entrée en fonction : dès que possible
Lieu de travail : Ottawa
Salaire : 30 000 $ à 38 000 $ selon les compétences

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de motivation **au plus tard le vendredi 18 avril 2003** au :

Directeur général
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-1017, Télécopieur : (613) 241-6193
Courriel : dg@apf.ca

APF ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

SECRÉTAIRE DE SOUTIEN
Poste temporaire à temps plein

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche d'un(e) secrétaire de soutien qui œuvrera dans le secteur du transport et de l'entretien.

Durée du contrat : du 20 mai 2003 au 12 juin 2004

Heures : de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h (7 heures par jour) du lundi au vendredi

Salaire : 12,57 $/h à 15,31 $/h (selon les compétences)

Les personnes intéressées devront posséder :
- une excellente connaissance, orale et écrite, du français et de l'anglais;
- l'habileté de travailler efficacement et harmonieusement en équipe;
- une gestion efficace du temps et des ressources;
- des aptitudes à communiquer efficacement avec les gens;
- une connaissance des logiciels de traitement de texte et de base de données;
- de l'entregent;
- l'habileté d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches; et
- un diplôme commercial ou une expérience connexe.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant 16 h le 17 avril 2003** à :

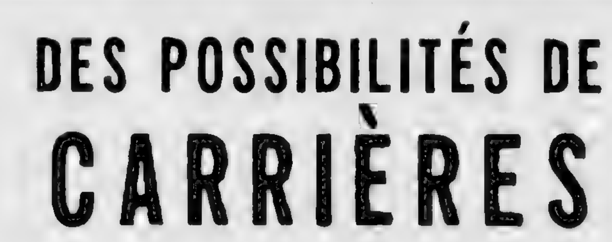


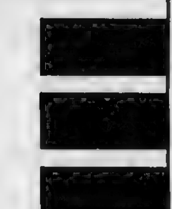
Madame Lorraine Rozière
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-4422 Télécopieur : (204) 878-3614
Courriel : lrozière@atrium.ca

Défense nationale — National Defence

LA RÉSERVE AÉRIENNE DES FORCES CANADIENNES





Faites partie de l'équipe de la Réserve aérienne.
C'est avec dignité et fierté que nous sommes :
- les gardiens de l'espace aérien du Canada
- toujours là pour les opérations de recherche et sauvetage et les missions humanitaires
- à la fine pointe de la technologie

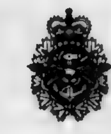
Une carrière au sein de la Réserve aérienne, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

La RÉSERVE AÉRIENNE des Forces canadiennes!
Pour de plus amples informations, appelez le
1 866 246-6875

La Réserve aérienne
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.



1 800 856-8488
www.forces.gc.ca



FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve

REPRÉSENTANT.E BILINGUE AU SERVICE À LA CLIENTÈLE

Notre client national, situé à Fort Garry, est actuellement à la recherche d'un.e représentant.e bilingue pour son bureau de Winnipeg, qui est en plein essor. La personne choisie travaillera avec la clientèle du Québec et devra posséder d'excellentes habiletés de communication interpersonnelle, en particulier au téléphone. Étant donné le milieu de travail rapide au fonctionnement multitâche, la personne choisie devra faire preuve d'habiletés exceptionnelles en gestion, tout en fournissant un service à la clientèle exemplaire. On demande des compétences supérieures en informatique. On offre un milieu de travail motivant et un salaire intéressant, ainsi que de bonnes possibilités d'avancement. Veuillez envoyer votre curriculum vitae à Sue Young par courriel (syoung@pinnaclestaffing.ca) ou par télécopieur (943-0060).



YOUR STAFFING PARTNER



OFFRE D'EMPLOI

JOURNALISTE RECHERCHÉ(E)

Le Reflet; une entreprise dynamique dans le domaine des journaux communautaires depuis 17 ans est à la recherche d'un(e) journaliste dans l'Est ontarien.

Sous la direction de la rédactrice en chef, le (la) candidat(e) devra:

- faire preuve de dynamisme et de leadership
- être autonome et respecter les heures de tombée
- être en mesure de travailler en équipe
- maîtriser le français écrit et oral ainsi que l'anglais
- être en mesure de faire la mise en page en QuarkXPress
- être capable de prendre des photos (caméra numérique fournie)
- rédiger des textes qui peuvent être publiés dans nos cahiers thématiques et sur l'Internet
- posséder une voiture et un permis de conduire valide
- élire domicile dans la région immédiate
- faire preuve de disponibilité en soirée et les fins de semaine
- détenir un diplôme en journalisme et/ou baccalauréat en communication et/ou posséder de l'expérience seront considérés comme des atouts.

Lieu de travail: Dans l'Est ontarien.

Salaire: Selon l'expérience et jumelé à des avantages sociaux usuels.

Date d'entrée en fonction: immédiatement.

Veuillez faire parvenir et/ou faxer votre curriculum vitae à:

Journal Le Reflet
a/s Manon Raîche
793 Notre-Dame, pièce # 3
Embrun, Ontario
K0A 1W1
de Fax: (613) 443-1865

Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Jusqu'à 8000 $ disponibles en aide financière pour vos études post-secondaires.
Contactez le Capitaine Jim Scott ou le Sergent Roger Coutu au **786-4314** ou au **1 866 GO-2-ARMY.**
La date de remise pour les candidatures d'emplois d'été à temps plein approche!

La Réserve de l'Armée de terre
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca







Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes le service à la clientèle et tu es prêt(e) à travailler les soirs et fins de semaine? Envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 21 mars à : Jardin Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba).R2H 3H5. Seule les personnes retenues en entrevue seront contactées. Pour plus d'information, demander Denis ou Lise au 233-5618 ou 791-8834. Échelle salariale : *poste d'apprentis* (6,50 $ à 10 $/hr), *assistance à la direction* (7 $ à 12 $/hr), *gérant(e) de l'entreprise* (8 $ à 15 $/hr).
720-

JARDINS ST-LÉON. Petit contrat. Remplir des sacs de terre. Approximativement 40 lbs. Mai et juin. On recherche une équipe de 4 jeunes. Préférence 14 ans et plus. Rémunération à la pièce. Tél. : Denis 233-5618, cell. : 791-8834.
753-

RECHERCHE

EMPLOI D'ÉTÉ à Saint-Boniface : Je cherche une gardienne, 16 ans et plus, dynamique, pour trois enfants âgés de 8, 10 et 12 ans, pour les mois de juillet et août. 5 à 6 jours par semaine, 6,75 $/heure et plus. Permis de conduire un atout. Contactez Lise au 233-5618.
745-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Affaire familiale. Travail à temps partiel (3 ou 4 soirs par semaine). Comprend une résidence à 2 niveaux, 1 250 pi². Appelez le propriétaire Lou au bureau : 433-7899 ou cellulaire : (204) 371-5513. Raison de la vente : retraite.
708-

VENTE PRIVÉE À SAINT-BONIFACE : Maison 1½ étage entièrement rénovée, 3 chambres à coucher, 2 ½ salles de bain, salon/salle à dîner, cuisine avec armoires en chêne, salle familiale, laveuse et sécheuse au premier, air climatisé, garage 22 x 24. COMFREE 261-8877, code 5092, 233-5896.
743-

À VENDRE : Belle grande maison avec beaucoup de caractère. Composez le 237-4654 ou 792-1928.
749-

VENTE PRIVÉE : 2001 Toyota Camry CE TEA, 4 cylindres. 28 000 km. Demande 21 400 $ ou meilleur offre. 237-5326.
750-

À LOUER

À LOUER : 500 pi² d'espace commercial, ensoleillé, rez-de-chaussée, rue Marion près de Taché. Chauffage, eau et stationnement compris. 269-1178.
741-

ESPACE À LOUER : Bureau pour fins professionnelles au 247B, boulevard Provencher. Internet haute vitesse, salle de conférence et endroits communs partagés. Télécopieur et photocopieuse disponibles, optionnels. Appelez au 987-4870.
751-

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : Marion et Kenny, 1er étage, 922 pi², prix abordable. Disponible le 1er avril. Mainland Commerce. Georges Bohémier. 987-2104.
752-

Nécrologies

Lionel Xavier Labossière

Le 9 mars 2003, après un court séjour à l'Hôpital général Saint-Boniface, Lionel Labossière est décédé à l'âge de 86 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse depuis 60 ans, Irène (née Bourrier) et leurs six enfants; Laurette (Don) Loiselle, Maurice (Nathalia), Antoinette (Gilles) Vermette, Marcien (Laurette), Antonin (Rita), Georges (Rita); 15 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants. Il laisse aussi deux frères, Hermas et Aurèle, deux sœurs, Marie Rose et Imelda et de nombreux neveux et nièces.

Il a été précédé par son fils Luc en juillet 1960 et de son frère Walter et ses sœurs Gracia, Aurellie, Etiennette et Doralis.

Lionel est né à Saint-Léon en 1916. Depuis sa jeunesse, il tenait les chevaux en grand respect et amour. Il a été fermier pendant presque toute sa vie. Ensuite, il travailla pour la ville de Winnipeg de 1970 à 1983. Il se retira à l'âge de 66 ans. Lionel était connu pour être honnête et très travaillant. Il était fier, dans le sens qu'il aimait faire tout par lui-même et ne voulait pas s'imposer aux autres.

Tu vas beaucoup nous manquer.

Un service commémoratif, présidé par M. l'abbé Maurice Jeanneau a eu lieu à 14 h le mercredi 12 mars 2003, en l'Église Notre-Dame-de-Lorette (Lorette, Manitoba). L'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure dans le cimetière paroissial de Lorette.

Un remerciement spécial aux docteurs et infirmières de l'Hôpital général Saint-Boniface pour leurs soins et compassion.

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent pourront exprimer leur sympathie en offrant un don à la Société Parkinson du Canada (région du Manitoba), 825, rue Sherbrook, bureau 204, Winnipeg (Manitoba) R3A 1M5.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Armand Guénette



Paisiblement, le 12 mars 2003, Armand Guénette est décédé à l'âge de 74 ans à l'hôpital de Sainte-Anne. Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée de 54 ans, Stella (Noël), ses neuf enfants, Yvette (Victor) Edmonton (Alberta), Paul (Marsha) Edmonton (Alberta), Suzanne (Jean-Paul) Sainte-Anne, Lise (Don) Hamilton (Ontario), Gisèle (Steve) Stony Plains (Alberta), Marc (Cathy) Saint-Albert (Alberta), Gilles (Geraldine) Saskatoon (Saskatchewan), Maurice (Annie) Sainte-Anne et Rachelle Edmonton (Alberta), 23 petits-enfants, six arrière-petits-enfants, trois frères, Lucien (Claudette) Saint-Boniface, André (Peggy) Dryden (Ontario), Bernard (Diane) Saint-Boniface, deux sœurs, Louise (Winnipeg) et Denise (Georges) Dryden (Ontario) et une belle-sœur, Jeanne, Edmonton (Alberta). De nombreux neveux et nièces, ainsi qu'une multitude d'amis.

Armand est précédé par son fils Gérald en 1967, ses parents Herménégilde (1977) et Anita (1987), sa sœur Alice (1978), son beau-frère Ralph King (1987), et son frère Philippe (2002).

Armand vivait pour sa famille, qu'il aimait beaucoup.

Armand était très engagé dans sa communauté. Il a siégé à de nombreux comités et aimait bien jaser et discuter.

Homme de grande foi, Armand a mené une vie exemplaire. Il était membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb depuis 1962. Membre du quatrième degré depuis 1967, il a été grand chevalier du Conseil de Saint-Lazare.

Francophone convaincu, Armand a participé activement aux activités de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba. Il a aussi été président de la Fédération des aînés franco-manitobains. Il était très fier de ses souches « canayennes ».

Armand était un passionné de cuisine et il était reconnu en particulier pour sa soupe maison et son bœuf succulent.

Armand était un photographe sans pareil. Il prenait de nombreuses photos de noces, de familles et aimait aussi photographier les paysages qui l'inspiraient.

Armand a été correspondant pour le journal *La Liberté*, il a construit des décors pour le Cercle Molière, et il a même joué dans des pièces de théâtre à Sainte-Anne-des-Chênes. Il a également été membre des Toastmasters. Armand était un homme à tout faire qui avait de multiples intérêts. Son amour de la vie l'a mené vers toutes sortes d'horizons nouveaux.

Armand aimait beaucoup la vie et il a vécu la sienne pleinement.

Armand adorait son épouse, ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Pour lui, la famille avait toujours la première place et, pour cela, nous lui serons toujours reconnaissants. C'était un homme doux et affectueux, et il nous manquera beaucoup.

La messe des funérailles a été célébrée par l'abbé René Chartier en l'église catholique de Sainte-Anne, le mercredi 19 mars de 14 h. L'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure au cimetière de Saint-Lazare. Un visionnement a eu lieu à 13 h 30.

La famille désire remercier très sincèrement le personnel de l'Hôpital de Saint-Anne-des-Chênes pour les bons soins accordés à notre cher mari, papa et grand-papa.

Au lieu de fleurs, prière de faire un don à Francofonds, Fonds FAFM, 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7.

C'est avec beaucoup de peine que nous te laissons partir pour ta nouvelle vie. Ne nous oublie pas, cher papa. Tu manques déjà à maman, à tous tes enfants et petits-enfants. À bientôt papa!

La direction des funérailles fut confiée au Salon mortuaire LeClaire Brothers (775-2220).



Sœur Lucille Sabourin

Après une longue lutte contre le cancer, sœur Lucille Sabourin est retournée paisiblement à la Maison du Père le 20 mars 2003 à l'âge de 62 ans, entourée de sa famille religieuse, du personnel infirmier, de sa sœur Lorraine, de quelques amies intimes ainsi que du père Gérald Michaud, i.v. Dei.

Lucille est née à Scout Lake (Saskatchewan), le 22 mai 1940, de Paul Sabourin et Georgianna Préfontaine, la deuxième d'une famille de sept enfants. Elle entre au noviciat des Sœurs Grises le 5 août 1959 et se consacre au Seigneur à la suite de Sainte Marguerite d'Youville pour le service des pauvres, le 15 février 1962.

Infirmière de profession, sœur Lucille obtient son baccalauréat en Nursing de l'Institut Marguerite d'Youville à Montréal. Elle travaille à l'Hôpital de Gravelbourg jusqu'au moment où elle s'offre pour aller en mission au Brésil. De 1971 à 1993, sœur Lucille se dévoue en Amérique latine, comme infirmière d'abord, puis en assumant la direction d'un hôpital de 30 lits. Elle chemine aussi avec des groupes de femmes, essayant de leur transmettre des méthodes de prévention dans le domaine de l'hygiène et de la santé. Par la suite, le travail auprès des jeunes occupe une grande partie de son apostolat.

Plusieurs jeunes Sœurs Grises brésiliennes reconnaîtront l'influence que sœur Lucille a eu sur elles dans leur décision de se consacrer au Seigneur dans la vie religieuse. Malheureusement, en 1987, le cancer allait l'obliger de ralentir; c'est avec regret qu'elle revient au Canada en 1993. Elle continuera de rayonner par sa joie de vivre et son amour de la jeunesse. Elle s'engage auprès des jeunes à la paroisse portugaise à Winnipeg tout en assumant certains services communautaires, utilisant les nombreux talents qu'elle possède.

Femme de prière et de foi, sœur Lucille continue aussi de vivre pleinement sa vie en composant et partageant des prières, des poèmes, l'historique de sa famille ainsi que son expérience missionnaire, tout en correspondant avec l'équipe de l'Amérique latine.

Le dévouement et l'oubli de soi de Lorraine Bouvier, sœur bien-aimée de sœur Lucille, a été vraiment remarquable au cours des dernières semaines de sa longue et pénible maladie. De même, parmi les nombreuses amies de sœur Lucille, trois d'entre elles lui ont manifesté une fidélité inlassable : Agnès Rémillard, Huguette Joyal et Alice Epp.

Les parents de sœur Lucille Sabourin, ainsi que sa sœur Viviane, l'ont précédée dans la mort. Elle laisse dans le deuil deux sœurs : Pauline (Claude Préfontaine) et Lorraine (Henri Bouvier); trois frères : John (Maureen), Joseph (Dolores) et Laurent ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La famille désire exprimer ses sincères remerciements aux Sœurs Grises ainsi qu'aux membres du personnel de l'infirmerie de la Maison provinciale.

Une célébration de la Parole a eu lieu à la Maison provinciale des Sœurs Grises le dimanche 23 mars à 19 h 30 et la messe des funérailles a été célébrée au même endroit le lundi 24 mars à 10 h.

La direction des funérailles de sœur Lucille Sabourin a été confiée au Salon mortuaire Desjardin, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

HUBERT BALCAEN
Laïc



Le développement : nouveau nom de la paix

Au moment où je rédige cet article, il n'y a pas encore de guerre déclarée contre l'Iraq mais à en juger par les effectifs militaires massés à la frontière koweitienne et les tractations et les bras-de-fer de coulisse auxquels se livrent les États-Unis pour convaincre les indécis à voter « du bon côté », il est difficile de s'imaginer que les États-Unis et sa « coalition des bien-voulant » sauront résister encore longtemps à la tentation d'essayer de régler par les armes une situation qui, pour eux, paraît sans issue. Depuis la date fatidique du 11 septembre 2001, les ténors de la solution musclée au problème du terrorisme s'en donnent à coeur joie dans tous les forums. On est loin de l'idéal de Paul VI qui, dans son encyclique Populorum Progressio de 1967 prononcait cette phrase prophétique : « Le nouveau nom de la paix, c'est le développement ». Les évêques catholiques du Canada, fraîchement issus du grand Concile Vatican II, des leçons qu'ils en avaient retirées et en réponse à l'appel de ce document papal, fondaient en octobre 1967, l'organisme de l'Eglise catholique canadienne qui se voulait solidaire des peuples pauvres, affamés et exploités. Cet organisme connu sous le nom officiel de l'Organisation catholique canadienne pour le Développement et la Paix ou simplement Développement et Paix conserve, après 36 ans d'existence, toute sa pertinence et son importance originale. Plus que jamais, pourrait-on dire. Dans le document de mise sur pied de l'organisme, on lit cette phrase: « Nous sommes chrétiens seulement dans la mesure où nous nous montrons solidaires des personnes qui ont faim et qui souffrent un peu partout dans le monde. » [14 mars 1968]. Dans une autre phrase à la fois moins connue et davantage ignorée, ils affirment : « Il est essentiel que l'humanité mette au point une économie nouvelle pour les peuples du monde » [Article 15, lettre du 14 mars 1968] . Nous devons chercher rien de moins que la mise en place d'une organisation globale, d'une planification d'ensemble de l'économie de la planète [....].

En 2003, des millions de femmes, d'hommes et d'enfants sont confrontés sur une base quotidienne à une pauvreté qui gagne sans cesse du terrain sur notre planète. Ces personnes vivent de plus en plus dans l'exclusion. Plusieurs mouvements oeuvrent d'arrache-pied pour que la personne humaine passe avant l'économie et surtout, avant les profits.

Depuis près de 36 ans, à travers Développement et Paix, la solidarité des catholiques se manifeste par l'appui à des milliers de groupes qui au Sud, tentent de changer certaines situations de misère et de pauvreté. Parmi les centaines d'initiatives appuyées par Développement et Paix grâce au soutien de milliers de catholiques canadiens lors de la campagne Carême de partage, mentionnons les programmes d'accès juridique, les initiatives de mise en marché des produits locaux, la reconnaissance des droits des populations autochtones et la résolution pacifique de conflits.

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». Voilà une vérité qui se vérifie à chaque fois que nous avons l'occasion de venir en aide à d'autres personnes. Le don pour que justice soit faite peut être un geste profondément spirituel. Le partage qui est fait dans le but de donner des bras et des mains à la justice est une des actions qui peut contribuer le mieux à l'instauration de la paix. La justice, qu'on pourrait appeler l'accomplissement le plus parfait de la charité, se situe au cœur même de diverses croyances religieuses et est un élément constitutif de la foi chrétienne; elle se situe au cœur même de l'Evangile. « Le jeûne qui me plaît, c'est rompre les chaînes injustes, rendre la liberté aux opprimés, partager ton pain avec celui qui a faim, héberger les pauvres sans abri. » [Isaie 58, 6-7].

Le Carême de partage est une occasion de vérifier que non, il n'y aura pas vraiment de paix sans justice. La paix des armes est une paix factice, une paix mirage, au mieux apparente mais elle n'est pas une véritable paix. Tant et aussi longtemps que les écarts continueront à se creuser entre peuples nantis et peuples appauvris et que ces derniers continueront à devenir de mieux en mieux informés des mécanismes qui creusent ces écarts d'injustice, la paix sera constamment menacée. Un magnifique devoir que nous avons comme chrétiens ou croyants, c'est de se faire des artisans de paix. La meilleure facon d'assurer cette paix, c'est de réaliser des œuvres de justice, d'œuvrer au développement véritable des personnes, de faire passer les personnes avant les profits, d'humaniser l'économie. Oui, le nouveau nom de la paix est véritablement, le développement.

TECHNOLOGIE

À haute vitesse

La Ville de Niverville et les municipalités rurales de Ritchot et Taché ont annoncé le 21 mars un partenariat qui leur permettra de se brancher sous peu à Internet haute vitesse.

« C'est une initiative qui sera très avantageuse d'un point de vue économique, affirme le conseiller de la Municipalité de Taché, Jacques Trudeau. Cela donnera la chance à nos entreprises et nos résidants d'être en communication avec des gens de partout dans le monde. Il s'agit, à ma connaissance, d'une des premières ententes du genre qui réunit trois municipalités pour un projet d'une telle envergure. »

Le député provincial pour La Verendrye, Ron Lemieux, était présent lors de l'annonce. « Il a signé l'entente de principe, mais il n'a annoncé aucun appui financier de la part du gouvernement, ce qui nous déçoit un peu, ajoute Jacques Trudeau. Pour installer les trois ou quatre tours de communication nécessaires à la réalisation du projet, chaque municipalité devra injecter un minimum de 50 000 $. »

Pour mettre sur pied l'initiative, une étude de faisabilité devra être réalisée. « Niverville a déjà embauché une compagnie pour faire l'étude, dit-il. Les Municipalités de Taché et Ritchot commenceront sous peu, avec cette même compagnie, car elle est déjà familière avec l'entente et le relief régional. Niverville est un peu en avance sur nous, alors Internet devrait être fonctionnel pour eux dès le 1er mai. En ce qui nous concerne, si tout va bien, nous pourrons offrir le service vers le mois de juillet. »

D. P.

Envolée de mots



photo : Mylène Crête

Pluri-elles a profité de la Semaine de la francophonie pour lancer, les 17 et 18 mars, le nouveau logo de son programme d'alphabétisation en faisant la tournée des écoles. Saadia Saadane, Raymond Roy, Bintou Sacko, Mona Audette et Geneviève Perchotte portent des t-shirts où figure un oiseau dont les ailes ont la forme d'un livre. Sur la photo, on les voit en compagnie d'élèves de l'école Christine-Lespérance.

Festival de la famille



photo : Gracieuseté Philippe Sabourin

Justin Chartier ainsi qu'un groupe de jeunes ont fait une démonstration de planche à roulettes au sous-sol de l'église Saint-Jean-Baptiste, dans le cadre du Festival de la famille qui s'est déroulé le 16 mars. Les gens ont pu faire d'autres activités telles que du quatre-roues, du bricolage, des dessins, jouer aux cartes et aux dominos. Ils ont également joué au hockey à l'extérieur et aux croquignoles à l'intérieur.

À VOTRE SERVICE

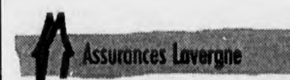
SERVICES

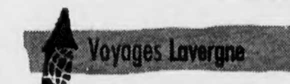
ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

ENTREPRISES RIEL

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com





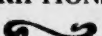
(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty


NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



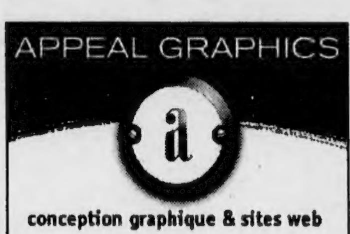
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach Tél.: 326-1351

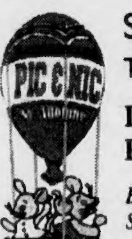




conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain 340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*



SERVICES DE TRAITEURS
PIC & NIC RESTAURANT
Bill Smith et Sylvie Lachance-Smith

Pour tous genres de banquets tels que noces, funérailles, anniversaires, réceptions spéciales et buffet de Noël

445, rue Main • Saint-Adolphe
Téléc. : 883-2724 • picetnic@mts.net
883-2204



Point de vente du café équitable


233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP **Robert V. Dupuis, BA, CFP**
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO **BDO Dunwoody SRL**
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Ginette Manaigre, cps
Henri Magne, ca	Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien
Georges Picton, cga	Marc Rivard, ca	Dérick Sabourin
Chantal St. Pierre	Jacques Marion	Marc Boucher

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.



Michelle **SMITH** CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Cet espace est à votre disposition!

AIKINS
depuis 1879
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
(204) 957-0050
www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

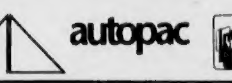
Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051


Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Ville : ____
Province : ____
Code postal : ____
Téléphone : ____
Je choisis de payer par :
Visa : ____
MasterCard : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4